



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 19 - No 7

Mars 1993

## SOMMAIRE

David Giraudeau (1663-1744) : un immigrant bordelais en Nouvelle-France (Serge Goudreau) .....	243
Les engagés levés par François Peron pour le Canada en 1658 (Guy Perron) .....	250
Qui est Marie Allaire? - L'ascendance française (et allemande) de John B. McLoughlin (George T. Brown) .....	260
Message du comité de mise en candidature .....	265
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	266
L'Événement de 1893 (Jacques Saintonge) .....	269
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	271
Service d'entraide (André Beauchesne) .....	273
Regard sur les revues .....	277
Décès de MM. Jean Garceau et Paul Darisse .....	278
Les familles Demers en campagne de recrutement .....	279
Présentation du logiciel OUTILSGP .....	279
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	279
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales .....	280

\*\*\*\*\*

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

### CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1992-1993

**Président :** André Beauchesne  
**Vice-président :** Julien Dubé  
**Secrétaire :** Jacques Tardif  
**Trésorier :** Pierre Perron

#### CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,  
Bernard Lebeuf, Jean-Paul Morin.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

\* décédé

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

–E.U. et autres pays 30,00 \$

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication –Enregistrement n° 5716

Imprimé par l'imprimerie Info-Plus Inc.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur :** Jacques Saintonge

**Secrétaire :** Raymond Deraspe

#### Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,  
Bernard Lebeuf, H.P. Tardif.

#### Collaborateurs

René Bureau, René Doucet,  
Lucien Laurin, Gérard Provencher.

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# DAVID GIRAUDEAU (1663-1744) : UN IMMIGRANT BORDELAIS EN NOUVELLE-FRANCE

par Serge Goudreau

Capitale de la Guyenne, la ville de Bordeaux joua un rôle insoupçonné dans le commerce avec la Nouvelle-France. Les relations commerciales de la ville de Bordeaux connurent un essor sensible dans les dernières années de paix en Nouvelle-France. Sur l'initiative d'Abraham Gradis de Bordeaux, "la Société du Canada" fut mise sur pied en 1748 afin de ravitailler les magasins du Roi à Québec. De 1749 à 1755, 124 navires quittèrent Bordeaux pour se rendre à Québec <sup>1</sup>. Ce trafic maritime favorisa sans nul doute la venue en Nouvelle-France d'immigrants de cette région.

Les dernières estimations de l'immigration française en Nouvelle-France (1608-1765) évaluent à 12,9% la population immigrante originaire du sud de la France. Cette région de France ne contribue guère au peuplement initial de la Nouvelle-France (3,4% entre 1608 et 1679). Toutefois, entre 1730 et 1765, près du quart des immigrants proviennent du sud de la France <sup>2</sup>. La ville de Bordeaux contribue de façon sensible à cette immigration, car plus d'une centaine d'immigrants déclarent être originaires de cette ville <sup>3</sup>.

## Sa venue en Nouvelle-France

Bordelais d'origine, David Giraudeau quitte sa ville natale vers 1687 pour s'établir en Nouvelle-France. Serait-il venu au pays en qualité de soldat? Nous l'ignorons. Le contrat de mariage de David Giraudeau se révèle actuellement le premier document attestant sa présence au pays. Le 14 juillet 1689, le notaire Paul Vachon rédige la convention qui l'unira à Catherine-Romaine de Chambre. Un extrait de leur contrat de mariage est reproduit ci-dessous :

*furent presents en leurs personnes Jean Chambre et Catherine Paul sa femme de son mary suffisamment autorisée pour faire passer ces presantes habitans du village de Lauvergne paroisse de Scainct Charles de Charlebourg seigneurie de Nostre Dame des Anges lesquels faisant et stipulans en cette partye pour Catherine Romaine Chambre leur fille a ce presant et de son consantement dune part; Et David Gerodeau m<sup>e</sup> chaudronnier dandinier fils de David Geurodeau et de defuncte Catherine Dubuisson ses pere et mere ledit David Geraudeau son marchand chaudronnier en la ville de Bourdeau de la paroisse de Scainct Michel de ladite ville et archeveché de Bourdeau.*

David Giraudeau affirme être originaire de la ville de Bordeaux, paroisse Saint-Michel. De plus, il signale exercer la profession de chaudronnier dinandier tout comme son père.

Généralement, le contrat de mariage précède de quelques jours la rédaction de l'acte de mariage. David Giraudeau n'épouse toutefois Catherine-Romaine de Chambre que sept mois plus tard soit le 6 février 1690 à Charlesbourg. Comment expliquer ce délai d'autant plus que le couple obtient une dispense

---

<sup>1</sup> F.G. Pariset, *Bordeaux au 18<sup>e</sup> siècle*, 1968, 236 p.

<sup>2</sup> H. Charbonneau, *Le caractère français des pionniers de la vallée laurentienne*, dans les Cahiers Québécois de démographie, vol. 19, n° 1, 1990, 53 p.

<sup>3</sup> N. Robert, *Nos origines en France*, Vol. 2, Guyenne et Périgord, 1985, pp. 14-23.

de publication d'un ban? Les événements entourant le massacre de Lachine (août 1689) ont-ils contraint les autorités politiques du pays à retarder certains mariages? Cela demeure vraisemblable.

L'acte de mariage de David **Giraudeau** fournit quelques détails supplémentaires. Il affirme alors être âgé de 26 ans (né vers 1663). Il précise également que sa mère s'appelle Marie **Louvironne** et non pas Catherine **Dubuisson** comme il l'a déclaré dans son contrat de mariage. De plus, David **Giraudeau** atteste être originaire de la paroisse Saint-Michel à Bordeaux.

### Ses origines en France

De récentes recherches à Bordeaux ont permis d'obtenir certaines informations sur David **Giraudeau**. La ville de Bordeaux compte 14 paroisses possédant des registres d'état-civil à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour chacune de ces paroisses, des index alphabétiques permettent d'identifier rapidement les actes d'état-civil concernant une famille.

La paroisse Saint-Michel de Bordeaux détient des registres à compter de 1654. Ces registres ne consignent cependant que des mariages et sépultures avant 1791. Seules les paroisses de Saint-André, Sainte-Croix et Saint-Seurin enregistrent les naissances de la ville de Bordeaux.

Un coup d'œil dans le registre de Saint-Michel nous a permis d'y relever le mariage de David **Giraudeau** et de Catherine **Ciron** le 8 juin 1659. Seraient-ils les parents de l'ancêtre canadien? Nous le croyons.

Afin d'identifier l'acte de naissance de David **Giraudeau**, nous avons consulté les registres de la paroisse de Saint-André où étaient consignés les actes de baptême des enfants du couple **Giraudeau-Ciron**.

n. 20, b. 26 décembre 1663 – Bertrand, fils de David et de Catherine **Siron**, marraine Marie **Louvironne**;  
n. 24, b. 25 juillet 1667 – Bertrand, fils de David et de Catherine **Ciron**;  
n. 7, b. 14 octobre 1668 – Marguerite-Thérèse, fille de David, chaudronnier et de Catherine **Ciron**;  
n. 15, b. 22 mai 1672 – Martial, fils de David et de Catherine **Siron**.

Du couple David **Giraudeau** et Catherine **Ciron**, quatre naissances ont été identifiées. Le registre de Saint-Michel rapporte l'inhumation de Catherine **Ciron** le 21 juillet 1674 à l'âge de 30 ans. Elle habitait alors sur la rue des Faures à proximité de l'église Saint-Michel.

L'acte de naissance de l'ancêtre canadien est-il parmi ceux que nous avons relevés? Signalons que David **Giraudeau** utilise également le prénom de Bertrand en Nouvelle-France. A-t-il été baptisé sous le prénom de David ou de Bertrand? Curieusement, David **Giraudeau** précise être le fils de Marie **Louvironne** lors de son acte de mariage alors qu'elle est la marraine de Bertrand en 1663.

Lors de son mariage, David **Giraudeau** aurait-il donné à l'officiant le nom de sa marraine plutôt que celui de sa mère décédée en 1674? Peut-on croire également que Catherine **Dubuisson** mentionnée lors de son contrat de mariage s'appelle en réalité Catherine **Ciron**? Tous ces faits nous laissent croire que David **Giraudeau** a bien été baptisé le 26 décembre 1663, sous le prénom de Bertrand, dans la paroisse Saint-André de Bordeaux. Il aurait donc 26 ans lors de son mariage en 1690 comme il l'a d'ailleurs précisé.

### Installation à Québec 1692

En raison de son origine urbaine, David **Giraudeau** envisage sans nul doute de s'installer à Québec avec sa jeune épouse. En effet, le 1<sup>er</sup> juin 1692, David **Giraudeau** procède à la location d'une boutique

et d'une forge à Québec. Le jeune couple et leur fils Romain, baptisé à Charlesbourg le 5 mai 1691, s'y établissent alors. De 1693 à 1697, quatre autres enfants naissent à Québec dont deux décèdent en bas âge<sup>4</sup>. Vers 1698, Catherine-Romaine de Chambre quitte son époux pour se rendre à Bordeaux. Elle ne reviendra pas en Nouvelle-France.

### **Des démêlés avec la justice : 1692-1712**

David Giraudeau semble avoir eu une vie plutôt tumultueuse. À plusieurs reprises, il est impliqué dans des conflits qui le conduisent devant les institutions judiciaires de la Nouvelle-France. D'ailleurs, un important procès criminel lui est intenté à Montréal en 1703. Entre 1692 et 1698, David Giraudeau est invité à se présenter à cinq reprises devant la Prévôté de Québec.

### **La Prévôté de Québec : 1692-1698**

La Prévôté de Québec est un tribunal de première instance dont la juridiction s'étend à l'ensemble du gouvernement de Québec. Les causes tant civiles que criminelles y sont d'abord débattues avant d'être soumises au Conseil souverain lors d'appel de sentence.

#### **1) Cause Giraudeau – Marion de Lafontaine 1692**

Le 4 novembre 1692, David Giraudeau, chaudronnier, se présente devant la Prévôté de Québec pour obtenir gain de cause contre Nicolas Marion de Lafontaine. Le 1<sup>er</sup> juin 1692, David Giraudeau lui loue une boutique et une forge pour la durée d'un an moyennant la somme de 60 livres. Au cours du bail, Marion vend l'emplacement à Monsieur Pachot. David Giraudeau n'a alors exploité sa boutique que pendant cinq mois. Il somme Marion de lui trouver un autre logis. La Prévôté de Québec ordonne à Marion de dédommager Giraudeau pour l'annulation du bail.

Le lundi 24 novembre 1692, le Conseil souverain de Québec ordonne à Giraudeau de quitter les lieux pour le 1<sup>er</sup> décembre. Giraudeau a versé à ce jour 14 livres pour la location de la boutique. Pour six mois de loyer, il devait cependant déboursier 30 livres. Giraudeau doit donc toujours la somme de 16 livres à Marion. En guise de pénalité, le Conseil souverain ordonne toutefois à Marion de soustraire 10 livres du montant que Giraudeau lui doit.

#### **2) Cause Chasle – Giraudeau 1693**

Le 17 avril 1693, Claude Chasle, tonnelier, de la ville de Québec, intente une action à l'encontre de David Giraudeau, chaudronnier, de la ville de Québec. Chasle affirme lui avoir confié trois chaudières à raccommoder qu'il ne lui a pas rendues. La Prévôté de Québec somme alors Giraudeau de restituer les trois chaudières au demandeur.

#### **3) Cause Pinguet – Giraudeau 1693**

Le 20 octobre 1693, c'est au tour de Jacques Pinguet de Vaucour, bourgeois, de la ville de Québec, de se plaindre du travail de David Giraudeau. Pinguet déclare lui avoir remis 17½ livres de plomb en plaque afin qu'il le convertisse en plomb pour le gibier. Giraudeau n'aurait pas accompli le travail exigé. La Prévôté de Québec ordonne donc à Giraudeau de remettre sans tarder le plomb ainsi que les quarante sols qu'il aurait reçus pour effectuer le travail.

---

<sup>4</sup> R. Jetté, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, 1983, 502 p.

#### 4) Cause Giraudeau – Suire 1698

Le 17 mai 1698, David **Giraudeau** adresse une requête à la Prévôté de Québec à l'encontre de Jacques **Suire**, tourneur de profession. La requête sera toutefois abandonnée car les parties préférèrent s'entendre à l'amiable.

Le notaire Guillaume **Roger** recevra le 22 mai 1698 les belligérants afin de régler leur différend. L'objet de la dispute entre **Giraudeau** et **Suire** est alors relaté en détail. **Giraudeau** avait commandé à Jacques **Suire** un moule pour tourner des assiettes. Mécontent du travail accompli, **Giraudeau** l'aurait frappé d'un coup de bâton. En revanche, Jacques **Suire** aurait ramassé une pierre qu'il a jetée à la tête de **Giraudeau** l'atteignant à l'œil. **Giraudeau** a dû recourir aux soins du chirurgien **Baudouin** pour se faire panser.

Jacques **Suire** propose à **Giraudeau** de payer les frais encourus par le chirurgien, de lui donner un minot de blé et enfin de lui remettre le moule. Quant à lui, David **Giraudeau** accepte de retirer sa plainte devant la Prévôté de Québec.

#### 5) Cause Giraudeau – Paul 1698

Le 18 juillet 1698, David **Giraudeau** et Catherine de **Chambre**, son épouse, demandent à Catherine **Paul**, veuve de Romain de **Chambre**, leur mère et belle-mère, d'établir un partage des biens de sa communauté. Comme ses biens paraissent de peu de valeur, la Prévôté de Québec ordonne que le partage soit effectué par une personne nommée par les parties et cela en présence du procureur du Roi.

Le 21 août 1698 (**Roger**), David **Giraudeau** et Catherine de **Chambre** vendent à Romain de **Chambre**, de la côte Saint-Romain, leur part en la moitié d'une habitation moyennant la somme de 60 livres.

Cette dernière cause nous laisse présumer que David **Giraudeau** a plusieurs soucis financiers. Nous croyons d'ailleurs que c'est cette année-là que Catherine de **Chambre** quitte le pays pour se rendre à Bordeaux. Canadienne de naissance, il serait étonnant qu'elle ait quitté son époux pour vivre en France avec ses beaux-parents. Catherine de **Chambre** se serait donc rendue à Bordeaux pour récupérer les droits d'héritage de son époux. Elle y serait décédée peu après son arrivée.

#### Le procès criminel en Nouvelle-France <sup>5</sup>

La juridiction royale de Montréal possède également un tribunal de première instance. Le déroulement d'un procès criminel se réalise selon des procédures bien déterminées. D'abord, la plainte constitue le principal fondement d'un procès criminel. Par la suite, on procède à l'information des témoins pour pouvoir inculper le prévenu. Un décret de prise de corps (emprisonnement) est alors promulgué et l'on interroge ensuite l'accusé. Le procureur du Roi établit ses conclusions définitives et adopte finalement la sentence. L'accusé a toujours l'opportunité de faire appel au Conseil souverain de Québec.

Si le délit est important, le procureur du Roi requiert des procédures supplémentaires communément appelées "le Règlement à l'Extraordinaire". Le récolement des témoins et leur confrontation avec l'accusé sont alors effectués. Ces procédures supplémentaires visent à s'assurer de ne pas condamner un innocent à une peine corporelle en vérifiant la justesse des informations.

---

<sup>5</sup> A. Lachance, *La justice criminelle du Roi au Canada au 18<sup>e</sup> siècle*, 1978, pp. 61 et suivantes.

Les archives judiciaires de la juridiction royale de Montréal contiennent plusieurs procès d'importance dont celui de David Giraudeau institué en 1703. Toutes les pièces du procès ont été conservées. Nous en suivrons minutieusement le déroulement dans les lignes qui vont suivre.

### **Incendie d'une maison de l'Hôpital général 1703**

En 1702, David Giraudeau quitte la ville de Québec pour se rendre travailler à Montréal. Il s'engage alors en qualité de serviteur chez les frères Charon de l'Hôpital général. Dans la nuit du 23 au 24 février 1703, l'une des maisons de l'Hôpital général est incendiée. On croit à l'hypothèse d'un incendie criminel. David Giraudeau est soupçonné de ce méfait. Une plainte est alors déposée au tribunal de la juridiction royale de Montréal.

#### **5 mars 1703 – Requête de plainte contre David Giraudeau**

La requête avise les autorités que David Giraudeau est soupçonné d'avoir mis le feu à l'une des maisons de l'Hôpital général afin de se venger des frères Charon. Le jour même de l'incendie, Giraudeau avait subi quelques corrections et réprimandes du supérieur de l'hôpital. Le frère Charon lui reprochait alors ses gestes de débauche et d'ivrognerie. Devant plusieurs témoins, David Giraudeau aurait menacé les frères Charon de les faire passer au feu. Depuis le jour de l'incendie, David Giraudeau est en fuite.

#### **6 mars 1703 – Information des témoins**

Dès le lendemain de la plainte, les autorités judiciaires procèdent à l'interrogatoire des témoins. Quatre témoins sont invités à se présenter devant le tribunal de la juridiction de Montréal.

##### **1) Jean Legras, 54 ans, marchand bourgeois, de Montréal**

Lors de sa déposition, Legras déclare que Giraudeau vint chez lui le jour de l'incendie pour y boire une *roquette* d'eau de vie. Il l'entendit menacer les frères Charon de les faire brûler dans les trois jours.

##### **2) René Fezeret, 61 ans, arquebusier, de Montréal**

Fezeret affirme que Giraudeau est venu le voir ce jour-là tout *gouspillé* afin de lui emprunter un batte-feu.

##### **3) René Arnaud, 56 ans, charpentier des frères Charon**

Le témoin confirme que Giraudeau se serait rendu chez les Hospitaliers ce soir-là sur les huit heures pris de boisson. Giraudeau y venait alors pour se battre avec les frères Charon et, à cet effet, il avait mis sa perruque dans ses caleçons afin qu'elle ne lui tombe pas de la tête. Giraudeau invita Arnaud à quitter la maison ne lui voulant aucun mal. Pour assouvir sa vengeance, Giraudeau mentionne qu'il aura recours à quatre magiciens de cette ville.

##### **4) Jean Nouaille dit Laplaque, 22 ans, soldat de la compagnie de Lamothe-Cadillac**

Le jour de l'incendie, Nouaille déclare avoir bu avec Giraudeau. Il l'entendit plusieurs fois se plaindre des frères Charon.

### **7 mars 1703 – Décret de prise de corps de David Giraudeau**

En raison de ces témoignages accablants, un décret d'emprisonnement est émis à l'encontre de David Giraudeau afin qu'il soit interrogé. Bien qu'il soit en fuite, les autorités judiciaires poursuivent l'audition des témoins.

### **10 mars 1703 – Poursuite de l'information des témoins**

Quatre autres témoins viennent témoigner au procès. Leurs déclarations n'ajoutent que peu d'informations supplémentaires. Parmi ces témoins, trois soldats en quartier en la ville de Montréal se présentent devant le procureur du Roi.

- 1) Antoine Nau dit **Lafranchise**, 20 ans, soldat de la compagnie de Maricourt;
- 2) Jacques **Deniot** dit **Jolicoeur**, 23 ans, soldat de la compagnie de Dulhut;
- 3) André **Serre** dit **St-Jean**, 19 ans, soldat de la compagnie de Lamothe-Cadillac;
- 4) Séraphin **Lauzon**, 39 ans, chaudronnier, du quartier de Bonsecours près de la ville de Montréal.

### **1<sup>er</sup> juin 1703 – Emprisonnement de David Giraudeau à la conciergerie de Montréal**

Près de trois mois se sont écoulés entre l'audition des témoins et l'emprisonnement de David Giraudeau. Dès le début de l'incendie, il s'était enfui en direction de Pointe-aux-Trembles pour être finalement capturé à Champlain alors qu'il y travaillait.

### **3 juin 1703 – Interrogatoire de l'accusé**

Le procureur du Roi lui pose avant tout les questions d'usage (nom, âge, profession). Il affirme s'appeler David Giraudeau, âgé de 40 ans, originaire de Bordeaux, paroisse Saint-Michel, chaudronnier de profession et demeurant chez les frères hospitaliers de cette ville.

David Giraudeau déclare s'être enfui afin d'éviter d'être accusé injustement suite aux différends qu'il avait eus avec les frères **Charon**. Il nie avoir proféré des menaces d'incendie à l'encontre des frères **Charon**. Il nie également avoir conseillé à **Renaud** de quitter la maison qui prit feu. **Giraudeau** admet toutefois qu'il emprunta la pipe de **Jolicoeur** pour fumer à l'extérieur ce soir-là. Pendant que l'incendie ravage la maison, **Giraudeau** préfère s'enfuir et il se réfugie dans un hangar situé à proximité afin d'y passer la nuit.

Le 5 juin 1703, les autorités poursuivent l'interrogatoire de David Giraudeau. Il affirme alors s'être réfugié à la Pointe-aux-Trembles peu après l'incendie. Par la suite, il se serait rendu au cap Saint-Michel pour y voir l'un de ses fils. Il se dirigea plus tard vers Champlain en passant par Saint-François et Nicolet.

### **9 juin 1703 – Conclusions du procureur du Roi**

Le procureur du Roi demande alors au tribunal que les dépositions soient récolées et les témoins confrontés à l'accusé.

### **13 juin 1703 – Confrontations des témoins à l'accusé**

Des huit témoins, seulement trois viennent confronter leurs déclarations à celles de l'accusé. David Giraudeau récuse les témoignages de Jacques **Nouaille** l'accusant même d'être un receleur. Jean **Legras** et René **Fezeret** confirment, quant à eux, les propos de leur déclaration respective.

## 9 juillet 1703 – Nouvel interrogatoire de l'accusé

Avant de procéder au jugement définitif, l'accusé est de nouveau soumis à un interrogatoire. **Giraudeau** affirme une fois de plus que ce n'est pas lui qui mit le feu à la maison de l'Hôpital général.

Le lieutenant général de la juridiction de Montréal a rendu sa sentence le 9 juillet 1703. Malheureusement, cette pièce semble manquer au dossier. **David Giraudeau** fit cependant appel de cette sentence devant le Conseil souverain.

Le 22 août 1703, le Conseil souverain ordonne que les témoins qui n'ont pas été confrontés à l'accusé soient assignés à comparaître. La demande du Conseil souverain semble ne pas avoir été exécutée. Le 21 juillet 1704 (NF 25, #3438), **David Giraudeau**, emprisonné depuis un an à Québec, adresse une requête afin d'obtenir sa libération. Le même jour, le Conseil souverain annule la sentence de la juridiction royale de Montréal. Il semble bien que **David Giraudeau** ait obtenu sa libération sans qu'aucune nouvelle accusation ne soit portée contre lui. **Giraudeau** a-t-il été libéré en raison d'un vice de procédure? Tout semble le laisser croire.

En juillet 1704, **David Giraudeau** reprend vraisemblablement sa liberté. De 1704 à 1712, il laisse peu de traces de ses activités. Vit-il à Québec pendant cette période? À défaut de preuves, nous ne pouvons que le supposer. En 1712, **David Giraudeau** est de nouveau impliqué dans un procès, cette fois à Québec (NF 25, #463½).

## Poursuite Giraudeau – Normandin et Lamothe 1712

Le 11 août 1712, **David Giraudeau** dépose une requête de plainte contre **Laurent Normandin**, aubergiste, de la ville de Québec, et **Pierre Allain de Lamothe**, passager du navire *L'heureux Retour*.

**David Giraudeau** leur intente une poursuite pour voies de fait suite à une raclée qui lui a été infligée le jour de Saint-Laurent vers les cinq heures du soir dans la maison de **Pierre Dasilva dit Portugais**. Alors qu'il était ivre, **Lamothe** et **Normandin** le rouèrent de coups de canne, de pied et de poing. Les deux agresseurs lui avaient confié des chaudières à raccommoder qu'il avait revendues à son profit.

Le 12 août 1712, les autorités assignent les témoins de la scène à comparaître. Cinq témoins confirment les actes de violence commis contre **David Giraudeau**. De fait, le tumulte de la bagarre avait attiré tout le voisinage de la rue du Sault-au-Matelot. Le 17 août 1712, les prévenus sont invités à comparaître pour livrer leurs versions de faits. Le chirurgien **Coustard** rend également compte des blessures subies par **Giraudeau** notamment de contusions sur l'extrémité de l'épaule. Plusieurs pièces judiciaires semblent manquer à ce procès. Il nous est impossible de connaître les conclusions des autorités. De toute évidence, **David Giraudeau** connaît une vie plutôt mouvementée.

## David Giraudeau : habitant de la seigneurie de la Chevrotière 1712-1744

Vers 1711, **David Giraudeau** manifeste l'intention de se fixer à la campagne. Décision tardive pour un homme alors âgé de près de 50 ans. Le 2 décembre 1711 (**Normandin**), **Giraudeau** accepte une concession de terre en la seigneurie de **Batiscan**. Toutefois, il ne semble pas avoir cultivé cette terre et l'abandonne le 22 février (**Trotain**) à **Jean-Baptiste Brunsard**.

Le 10 mai 1712, **François Chavigny de La Chevrotière** lui accorde un billet de concession d'une terre de quatre arpents de front en sa seigneurie (c.c. le 1<sup>er</sup> avril 1733 devant **Pollet**). Il semble bien que **David Giraudeau** ait décidé de se fixer dans la seigneurie de la Chevrotière. Le 25 avril 1713, **David Giraudeau** convole en secondes noces avec **Élisabeth Marcotte**, veuve de **Mathurin Robert dit Saint-**

**Amant.** Lors de leur mariage célébré à Deschambault, **David Giraudeau** confirme le décès de **Catherine de Chambre**, sa première épouse, morte à Bordeaux suivant le certificat du curé qui l'avait enterré.

Veuve depuis 1708, **Élisabeth Marcotte** a cinq enfants à sa charge au moment de son mariage (3 garçons et 2 filles) dont le plus âgé n'a que 20 ans. La veuve **Saint-Amant** possède également une terre de trois arpents de front dans la seigneurie de la Chevrotière. **David Giraudeau** s'établit vraisemblablement sur la terre de la veuve **Saint-Amant**. Lors de l'aveu et dénombrement de la seigneurie de la Chevrotière en 1724, **David Giraudeau** possède deux concessions de terre, l'une de quatre arpents de front qui n'a aucun défrichement et celle de son épouse qui possède maison, grange et étable mais seulement cinq arpents de terre labourable.

Du mariage de **David Giraudeau** et de **Élisabeth Marcotte** naît un seul enfant, **Marie-Louise**, baptisée le 18 octobre 1716 à Deschambault.

### **Mariage de Denis Dutailly et Marie-Louise Giraudeau 1732**

Le 9 novembre 1732, le curé **Ménage** de Deschambault bénit le mariage de **Denis Dutailly** et de **Marie-Louise Giraudeau**. Un contrat de mariage est rédigé le même jour (dépôt le 17 janvier 1733 devant **Pollet**). En faveur du futur mariage, **David Giraudeau** accorde à son gendre la propriété de trois des quatre arpents de terre qu'il s'était vu concéder en 1712. **Denis Dutailly** s'engage alors à prendre soin de ses beau-père et belle-mère jusqu'à leur décès. Quant à l'arpent restant, **David Giraudeau** le vend à **Simon Robert** dit **Saint-Amant**, son beau-fils, le 21 mars 1733 (**Pollet**).

Le 17 octobre 1740 (**Pillard**), **David Giraudeau** et **Élisabeth Marcotte** rédigent un acte de donation en faveur de **Denis Dutailly**. Ils confirment la donation d'une terre de trois arpents de front en la seigneurie de la Chevrotière. Une maison est alors construite sur la terre qui appartenait en propre à **David Giraudeau**.

Le 27 janvier 1744, le curé **Ménage** inhumait à Deschambault le corps de **David Giraudeau**, âgé de 80 ans. **Élisabeth Marcotte**, son épouse, est également décédée à Deschambault soit le 6 avril 1751.

\* \* \* \* \*

## **LES ENGAGÉS LEVÉS PAR FRANÇOIS PERON POUR LE CANADA EN 1658**

par **Guy Perron**

L'année 1658 marque le retour au bercail du *Petit-François*, 50 tonneaux. En effet, c'est en février que le capitaine **Élie Raymond** arrive d'Espagne après y avoir acheté cette barque à **Saint-Sébastien**, chargée de 49 coffres de cassonade et 36 coffres de sucre pour le compte de la Société **La Ronde-Godefroy de La Rochelle**.

Contrairement à son habitude, c'est un mois plus tard que **François Peron** entreprend les démarches pour son expédition à destination du Canada. À celle-là, il faut en ajouter une autre pour la pêche à **Terre-Neuve**.

## Les préparatifs

Encore une fois, le marchand **Peron** emprunte pour réparer son navire *Le Taureau*, 150 tonneaux, qui a reçu une grande quantité d'eau à son bord et des appareils de voiles ont été défoncés à son retour du Canada à l'automne 1657.

Le 13 avril <sup>1</sup>, Vincent **Héron**, bourgeois et ancien échevin de Paris, par l'intermédiaire du marchand rochelais Pierre **Allaire**, prête à **Peron** la somme de 1000 livres tournois à être employée de la façon suivante :

- une moitié aux radoubs et victuailles du *Taureau* (500 livres);
- une moitié sur les marchandises que **Peron** chargera pour son compte (500 livres) et ce, moyennant 32% de profits aventureux!

Une semaine plus tard, **Peron** se transporte au domicile de Marie **Capin**, veuve de Martin **Poirier**, et lui présente le billet suivant :

*Je Recoignois avoir Receu pour la Somme de cent livres de marchandises de Me Michel desorcis commis de Mons' peron marchand a la Rochelle auquel Sieur peron Jay donné mesme Somme de cent livres a prendre Sur madame la vefve poirier pour payemant en foy de quoy Jay Signé la présente cedulle ce Jourdhuy vingt Sixiesme Septembre 1657 Signé Louis theandre Chartier*

Assisté du notaire Abel **Cherbonnier**, il somme la veuve **Poirier** de lui acquitter ce montant, sinon il retournera le billet au sieur **Chartier** à Québec <sup>2</sup>. Elle refuse.

C'est qu'en 1657 Marie **Capin** rencontre Louis-Théandre **Chartier** qui est sur le point de s'embarquer pour Québec. Elle lui recommande une jeune fille, nommée Marie **Godeau**, qui est *parent avec son mari*. Elle lui dit que s'il trouve un bon garçon pour la marier, elle lui baillera 100 livres tournois.

La veuve **Poirier** répond à **Peron** qu'elle ne doit rien à **Chartier** car il ne lui a pas fait apparaître de certificat ni d'attestation comme quoi la jeune **Godeau** soit mariée. Elle est toujours prête à payer les 100 livres tournois à condition qu'on lui certifie ce mariage.

Marie **Godeau**, fille de Paul et Jeanne **Ardouin**, est baptisée le 2 avril 1643 à l'église Saint-Barthélémy de La Rochelle. Son parrain : Louis **Hersan**; sa marraine : Marie **Capin**! C'est donc la filleule de la veuve **Poirier**. Elle épouse à Québec, le 6 août 1658, Pierre **Petit** et est inhumée à Château-Richer le 21 avril 1662, sans enfants <sup>3</sup>. Trudel donne l'année 1658 pour l'arrivée de Marie **Godeau** au Québec, mais faudrait-il rectifier pour 1657?

La veuve **Poirier** avait bien raison, **Peron** devra retourner son billet à **Chartier** pour se faire payer.

## Accord Peron – Tadourneau

Le 17 mai 1658, François **Peron** et son fidèle capitaine, Élie **Tadourneau**, s'accordent sur les points suivants pour l'expédition de 1658 <sup>4</sup> :

- les victuailles sont fournies les  $\frac{3}{4}$  par **Peron** et  $\frac{1}{4}$  par **Tadourneau**;
- le sel qui est chargé (22 muids) appartient pour  $\frac{3}{4}$  à **Peron** et  $\frac{1}{4}$  à **Tadourneau**;
- ce qui reviendra du fret appartiendra à **Peron** ( $\frac{3}{4}$ ) et **Tadourneau** ( $\frac{1}{4}$ );
- les gages du capitaine et de l'équipage sont 500 livres.

**Tadourneau** promet de bailler une liste au commis de **Peron** de ce qui sera chargé dans *Le Taureau* et non écrit dans les connaissements. Ajoutons que le marchand acquitte, lui seul, les billets et autres choses qui ont été pris pour les radoubs du navire et les victuailles selon les clauses contenues dans les comptes faits entre eux.

### Les engagés

Les 14 et 15 mai, les engagés sont levés devant le notaire **Cherbonnier** <sup>5</sup>. La veille, **Peron** acquitte sa dette du 24 mars 1657 envers Vincent **Héron** <sup>6</sup>.

Voyons ce que contient la *Liste de ceux obligés po[u] Canada Peron 1658* (texte contemporain).

*Aujourd'hui quatorzième de mai mil six cents cinquante huit, et autres jours suivants, tous les ci-après nommés ont comparu pardevant moi Abel Cherbonnier, notaire royal en la ville et gouvernement de La Rochelle. Lesquels ont volontairement reconnu avoir demeuré d'accord avec François Peron, marchand de cette ville, pour ce personnellement établi, stipulant et acceptant dès lors que ledit Peron les requérera ou fera requérir (de) s'embarquer en le navire nommé Le Taureau, audit Peron appartenant duquel est Me Élie Tadourneau pour passer, sauf les fortunes de la mer, au lieu de Québec, pays de Canada. Pour, soit audit Québec qu'autres endroits dudit Canada demeurer au service, fidélité et obéissance de ceux à qui celui qui aura les ordres dudit Peron leur ordonner pour travailler ceux qui sont de métier de leur métier, et ceux et les autres qui ne savent de métier à tel travail que bon semblera. Leur ordonner, ceux à qui ils seront délaissés le temps et cours de trois années prochaines, consécutives et sans intervalle qui commenceront du jour qu'ils mettront pied à terre audit Québec, aux gages et salaires ci-après exprimés. Et encore à la charge qui leur fera fournir leur nourriture durant lesdites trois années, et qu'il ne leur sera rien demandé pour leur passage et dépense; ce que ledit Peron leur a accordé. X° Et à l'effet de ce que dessus sans y contrevenir, ils ont obligé tous leurs biens présents et à venir, et ont renoncé à toutes choses contraires à ces présentes. La teneur et effet desquelles, ils ont promis et juré et jugé et condamné et fait à La Rochelle, les jour et an que dessus X° et en outre leur fournira leur nourriture jusqu'au jour de leur embarquement comme il a fait depuis (il) y a environ quinze jours.*  
(Suivent les conditions de chaque engagée(e).

Le premier engagé à s'inscrire est Nicolas **Chavigneau**. Il est suivi par Jean **Nepardeau**, Isaac **Lalleman**, Nicolas **Massard**, Michel **Ballanger**, François **Roux**, Pierre **Mourier**, Nicolas **Giard**, Yvon **Rassavouin**, Mathurin **Guichard**, Pierre **Millet**, Pierre **Motte**, Jean **Allaire**, Louis **Broussard**, Charles **Allaire** puis Mathurine **Lacroze**. Cette dernière semble s'enregistrer à la dernière minute, car son signalement est d'une calligraphie différente.

### Le départ

Une fois ses dépêches reçues, **Tadourneau** promet de faire voile au premier beau temps. *Le Taureau*, 150 tonneaux, part de La Rochelle le 29 mai 1658.

De l'équipage, nous connaissons :

- Élie **Tadourneau**, capitaine de Marennes
- Daniel **Graton**, marinier
- Jean **Brevoisin**, marinier
- Josué **Perroy**, marinier
- Jean **Rait**, marinier

Les engagés (au nombre de 16) sont :

- |                      |                                       |
|----------------------|---------------------------------------|
| - Charles Allaire    | - Isaac Lalleman                      |
| - Jean Allaire       | - Nicolas Massard                     |
| - Michel Ballanger   | - Pierre Millet                       |
| - Louis Broussard    | - Pierre Motte                        |
| - Nicolas Chavigneau | - Pierre Mourier (et non Mourrier)    |
| - Nicolas Giard      | - Jean Nepardeau                      |
| - Mathurin Guichard  | - Yvon Rassavouin (et non Rassavonin) |
| - Mathurine Lacroze  | - François Roux (et non Rou)          |

Commandé par Tadourneau, *Le Taureau* arrive le 6 juillet à Québec. Notons qu'il est écrit le 6 août dans le Journal des Jésuites.

### La Nouvelle-France

La flotte de 1658 pour la Nouvelle-France se compose de 5 navires <sup>7</sup>. Ils sont :  
*Le Prince-Guillaume*, 200 tonneaux (cap. Jacques Jamain), de La Rochelle, frété par Pierre Gaigneur;  
*Le Sacrifice-d'Abraham*, 300 tonneaux (cap. Elie Raymond), de La Rochelle;  
*Le Saint-Joseph*, 350 tonneaux (cap. Fabien Marot), de La Rochelle;  
*Le Saint-Sébastien*, de Rouen;  
*Le Taureau*, 150 tonneaux (cap. Élie Tadourneau), de La Rochelle, frété par François Peron.

Le 28 septembre, Martin Grouvel s'oblige de rembourser à Michel Desorcis la somme de 942 livres 5 sols à la Saint-Jean de l'année 1659 pour vente de marchandises <sup>8</sup>. C'est que Grouvel entreprendra, en 1659, un voyage à la recherche d'une nouvelle source de traite <sup>9</sup>. La présence de Desorcis nous fait croire que ce sont des marchandises de François Peron, puisqu'il y a une première quittance entre Desorcis et Michel Fillion, époux de Marguerite Auber (veuve Grouvel) le 27 avril 1662 <sup>10</sup> d'une somme de 642 livres 5 sols et une dernière, le 8 janvier 1663 <sup>11</sup>, entre Daniel Suire (au nom et comme procureur de Peron) et Fillion de la somme de 202 livres 16 sols.

Toujours le 28 septembre, Roger Doré reconnaît devoir à Desorcis la somme de 221 livres pour vente de marchandises qu'il promet de rendre à l'arrivée du premier vaisseau venu de France en 1659 <sup>12</sup>. Il en est de même pour Nicolas Bélanger pour la somme de 302 livres 6 sols de marchandises à lui vendues par Desorcis <sup>13</sup>. Y aurait-il un lien entre ces trois obligations (Grouvel, Doré et Bélanger) envers Desorcis qui sont contractées le même jour? Un total de 1465 livres 11 sols.

Le 7 octobre, sur le point d'embarquer à bord du *Taureau* pour la France, Desorcis donne procuration à Léonard Pilot de recevoir les sommes qui sont et pourront être données par quelques personnes tant par promesses qu'obligations <sup>14</sup>.

### La pêche à la morue verte

Deux mois après l'arrivée de sa barque, François Peron s'accorde avec Pierre Thomas, de La Tremblade (Saintonge), pour aller faire la pêche à la morue verte sur le banc et les battures de Terre-Neuve <sup>15</sup>.

La morue se prête à deux préparations principales : si elle n'a été que salée, elle porte le nom de morue verte ou blanche. Salée et séchée, elle est alors connue comme de la morue sèche ou merluche. La pêche à la morue verte se fait sur les Bancs (dite errante); l'autre, le long des côtes et dans le golfe Saint-Laurent (dite sédentaire) <sup>16</sup>.

Maître institué du *Petit-François*, 50 tonneaux, **Thomas** reconnaît que la barque est réparée et en état de naviguer. Elle est chargée de 34 muids de sel propre pour le poisson, des victuailles nécessaires à lui et à l'équipage (au nombre de 8 en tout), des munitions de poudre et balles pour deux fauconneaux et six mousquetons à fusil ainsi que des ustensiles pour le voyage.

Il promet de partir au premier beau temps de la digue où mouille *Le Petit-François*, de s'acquitter du voyage au mieux de son pouvoir, de se faire obéir par son équipage et de faire le retour de Terre-Neuve en droiture au port et havre de La Rochelle.

Si le temps le permet, et s'il ne rencontre pas d'ennemis, **Thomas** pourra faire son retour à Bordeaux ou à Nantes pour affaires et s'adresser à celui qui pourra vendre et disposer de toute la pêche qui sera dans la barque. Les salaires du maître et de l'équipage sont proportionnels à la pêche; cependant **Peron** fournit à **Thomas** et à l'équipage le pot de vin à eux promis. On connaît un membre de l'équipage : **Jean Blondel**.

Le 6 juin suivant, **Peron** vend à **Jean Depont**, marchand rochelais, les victuailles de la barque *Le Petit-François* ainsi que la moitié de la pêche du voyage qu'elle fait présentement à Terre-Neuve moyennant la somme de 1200 livres tournois <sup>17</sup>.

### **Le marchand Peron en Nouvelle-France?**

Dans son *Catalogue* <sup>18</sup>, Marcel Trudel cite ceux qui sont de passage en Nouvelle-France lors de la flotte de 1658 et inscrit le nom de François **Peron**! Ce qui est faux. J'en ai la preuve.

Si **Peron** vend à **Depont** les victuailles du *Petit-François* le 6 juin et que *Le Taureau* quitte La Rochelle le 29 mai, comment aurait-il pu être à bord de son navire à destination du Canada? D'autant plus que **Depont** se charge de courir les risques du voyage projeté *au lieu et place* de **Peron** à Terre-Neuve. Aussi, ce n'est pas **Perron**, mais bien **Peron** (avec un seul r) qu'il faut orthographier quand on parle du marchand rochelais.

Donc, François **Peron** n'est jamais venu en Nouvelle-France, qu'on se le dise!

### **Le retour**

Après avoir fait décharger les marchandises et recharger son navire d'autres pour apporter à La Rochelle, **Tadourneau** quitte Québec le 14 octobre. Pour son retour, *Le Taureau* sort des terres de la Nouvelle-France en compagnie du vaisseau *Le Sacrifice d'Abraham*, commandé par **Élie Raymond**. Ils trouvent le mauvais temps du sud-est qui les incommode fortement et reçoivent divers *coups de mer* jetant une grande quantité d'eau dans ceux-ci durant quatre jours. Poursuivant leur route, au 46° degré et demi de latitude, le mauvais temps continue avec un grand vent du sud-est et sud-ouest durant 48 heures qui rompt la chaloupe du *Taureau* et il y a encore divers coups de mer et une grande quantité d'eau en telle sorte que **Tadourneau** crut périr! Croyant *amener* et retenir quelques barriques de marchandises, le capitaine est blessé à un doigt de la main droite. Comme il y a une grande quantité de rats dans le navire, on craint de perdre les marchandises. Des dix chats au départ, il n'en reste plus que quatre! *Le Taureau* arrive le jeudi 28 novembre près des côtes rochelaises <sup>19</sup>.

## Conclusion

Des 16 engagés levés par François Peron pour le Canada en 1658, 8 vont s'y établir (50%), 4 sont encore au pays en 1660 (25%), 3 partent pour de bon en France (19%), tandis qu'un autre meurt quelques semaines après son arrivée (5%).

Suivre la trace de ces engagés est parfois difficile : c'est le cas pour Pierre Millet et François Roux qu'on aurait tendance à jumeler avec des personnes portant le même nom (ou variantes) tellement il y a similitude.

Il a fallu apporter cinq (5) corrections à la liste de Debien <sup>20</sup> soit à cause d'une mauvaise lecture du manuscrit, soit par l'omission d'éléments qui y figuraient. Ajoutons à cela l'écriture au son, de la part du notaire **Cherbonnier**, des lieux d'où sont originaires les engagés. Ou simplement une mauvaise prononciation de celui qui s'engage?

Tous les engagés de 1658 déclarent *ne savoir signer de ce requis!*

Avec l'aide des ouvrages de Trudel et Lafontaine, j'ébauche ci-après le destin des engagés de 1658. Le lecteur qui possède de plus amples informations sur un ou des engagés cités peut communiquer avec moi pour mettre à jour les données recueillies.

## Que sont-ils devenus?

### Ceux qui s'établissent au Canada

#### Allaire, Charles

Fils de Sébastien et de Perrine Florisson, il est baptisé le 2 août 1637 à Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, ar. La Roche-sur-Yon (Poitou). Il obtient une terre en ou avant 1661. Le 23 juillet 1662, il s'engage à épouser Françoise Chapelain. Ce contrat est annulé sans que l'on connaisse les motifs. Il épouse à Québec, le 10 novembre 1663, Catherine Fièvre, baptisée le 19 novembre 1646 à Saint-André, ar. Niort (Poitou). En 1667, ils possèdent 6 arpents en valeur et une bête à l'Île d'Orléans. Le 24 janvier 1668, Mgr de Laval lui concède une terre à Sainte-Famille (Î.O.). En 1671, il obtient une terre à Saint-François (Î.O.), où il ira s'installer en 1684. Allaire décède en 1691, Fièvre vers 1709.

#### Allaire, Jean

Frère de Charles (ci-dessus), il est baptisé le 19 septembre 1632 à Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, ar. La Roche-sur-Yon (Poitou). Confirmé chez les Ursulines le 1<sup>er</sup> mai 1662. Le 12 décembre suivant, il épouse à Québec Perrine Therrien, fille de André et de Marguerite Le Rousey, baptisée le 1<sup>er</sup> novembre 1640 à La Rochelle. En 1663, il est qualifié d'ancien serviteur d'Abraham Martin. Il est fermier de Claude Guion en 1666, mais l'année suivante il est locataire de la propriété de Guion (25 arpents en valeur, 16 bêtes) à l'Île d'Orléans. Il meurt subitement le 1<sup>er</sup> avril 1673. Elle décède prématurément (33 ans), au début de 1676, après l'incendie survenu dans la maison familiale de Saint-Jean (Î.O.).

#### Giard, Nicolas (dit Saint-Martin)

Fils de Louis et de Michelle David, il est originaire de La Coussardière, paroisse de Melleran, près de Chef-Boutonne (Poitou). Confirmé à Québec le 10 août 1659. Il est à Montréal en 1662, domestique d'Ailleboust des Muceaux. Concession par Maisonneuve, le 6 avril 1665, au lieu nommé Saint-Martin. Il épouse à Montréal, le 17 novembre 1665, Claude Prat, originaire de Troyes (Champagne). En 1667, ils possèdent 7 arpents en valeur à Montréal. En 1681, ils y possèdent 2 bêtes et 12 arpents en valeur.

### Liste des engagé(e)s levé(e)s par François Peron en 1658

Date	Nom	Natif de	Age	Métier	Au service de	Durée	Salaire	Avance	Signature
14-15 mai 1658	Allaire, Charles	St-Philibert	18	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.(1)	35 l.(2)	non
14-15 mai 1658	Allaire, Jean	St-Philibert	23	inconnu	inconnu	3 ans	81 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Ballanger, Michel	Varaize	30	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Broussard, Louis	Beaulieu	28	inconnu	inconnu	3 ans	81 l.	12 l.	non
14-15 mai 1658	Chavigneau, Nicolas	Lumbertière	18	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Giard, Nicolas	La Coussardière	20(3)	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Guichard, Mathurin	Fontenay-le-Comte	40	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Lacroze, Mathurine	Niort	22	inconnu	inconnu	3 ans	37 l.10 s	7 l.	non
14-15 mai 1658	Lalleman, Isaac	Breuil-de-Lisle	16	inconnu	inconnu	4 ans	60 l.	32 l.	non
14-15 mai 1658	Massard, Nicolas	Grand Hivresay	23(4)	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Millet, Pierre	Fontenay-le-Comte	48(5)	inconnu	inconnu	3 ans	81 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Motte, Pierre	La Rochelle	45	inconnu	inconnu	3 ans	81 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Mourier, Pierre	Chenomet	22	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Nepardeau, Jean	St-Aman-de-Bongneux	32	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Rassavouin, Yvon	Prouarde	20	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non
14-15 mai 1658	Roux, François	Haut-le-Moutier	25	inconnu	inconnu	3 ans	75 l.	35 l.	non

#### Notes

#### Correction à la liste de Debien

- (1) Attribution de 75 livres par an à chacun des engagés, ce qui n'est pas le cas.
- (2) Attribution de 35 livres d'avance à chacun des engagés, ce qui n'est pas le cas.
- (3) Nicolas Giard est âgé de 20 ans et non de 23.
- (4) Omission de l'âge de Nicolas Massard. Il est âgé de 23 ans.
- (5) Pierre Millet est âgé de 48 ans, et non de 40.

### **Massard, Nicolas**

Fils de Jean et de Marie **Pimpante**, il est originaire du Grand Hivresay (lire Yversay), paroisse de Vouillé, près Poitiers (Poitou). Il obtient une terre le 26 octobre 1661. Le 12 octobre 1665, il épouse à Québec Anne **Bellesoeur**, fille de Germain et de Barbe **Lucas**, de Saint-Paul de Paris. En 1667, ils possèdent 6 arpents en valeur à la Côte de Lauzon. En 1681, ils possèdent 1 vache et 5 arpents en valeur dans la seigneurie de Lauzon. Elle est inhumée le 12 décembre 1710.

### **Millet, Pierre**

Originaire de Fontenay-le-Comte (Poitou). Est aux Trois-Rivières en 1662 (procès). En 1666, il est au service de Pierre **Souillas** (ou **Souillard**) aux Trois-Rivières comme domestique. Serait-ce le Pierre Millet mort à 70 ans et inhumé à Champlain le 1<sup>er</sup> février 1681?

### **Motte, Pierre (ou Lamothe dit Aigron)**

Fils de Pierre et de Marie **Daquin**, de Saint-Étienne d'Aytré, il se dit originaire de La Rochelle. Protestant? Il obtient une terre le 8 mars 1660 à l'Île d'Orléans. Il épouse à Québec, le 18 janvier 1663, Marie-Madeleine **Doucet**, fille de Daniel et Louise **Melan** (ou **Melon**), de La Rochelle. En 1667, ils possèdent 2 bestiaux et 10 arpents en valeur à l'Île d'Orléans, Madeleine **Doucet** n'y étant plus. Il décède en 1695. Les descendants prirent le nom de **Lamothe**.

Il est excommunié à deux reprises par Mgr de Laval en 1660 et 1661 pour avoir fait la traite de l'eau de vie avec les Amérindiens. Comme engagé, il n'avait même par le droit de faire la traite!

### **Mourier, Pierre (ou Morier)**

Fils de Jean et de Marie **Chauveau**, il est originaire de Saint-Jean de Chenommet, près de Ruffec (Angoumois). Confirmé à Québec le 10 août 1659. Il obtient une terre en 1661. En 1667, il habite chez François **Guyon** et Marie **Marsollet**. Il épouse à Québec, le 26 avril 1677, Suzanne **Levalet** (ou **Vallet** ou **Lavallée**), de Saint-Jacques-et-Saint-Philippe de Livarot, ar. Lisieux (Normandie). En 1681, ils possèdent 4 bêtes et 5 arpents en valeur à Saint-Jean (Î.O.). Vit encore en 1698.

### **Roux, François (ou Leroux)**

Originaire de Haut-le-Moutier (lire Esves-le-Moutier?), près de Loches (Touraine). En 1666, est-ce lui qui est qualifié de travaillant? Il fait donation le 24 mars 1666 aux Fabriques du Château-Richer et de Sainte-Anne-de-Beaupré. Serait-il le François **Leroux** dit **Cardinal**, de Senillé, ar. Châtellerault (Poitou), qui épouse le 25 octobre 1668 à Québec Marie **Renaud**, de Saint-Marceau, ar. Orléans (Loiret)?

### **Encore au Canada en 1660**

### **Ballanger, Michel (ou Bélanger dit Leprince)**

Originaire de Varaize, près de Saint-Jean-d'Angély (Saintonge). Il obtient une terre le 24 juillet 1659. Confirmé à Québec (29 ans), le 24 février 1660. Il décède le 22 janvier 1661.

### **Chavigneau, Nicolas (dit Valtaganigue)**

Originaire de Lumbertière (inconnu) en Aunis. Fils d'un chapelier. Il s'installe aux Trois-Rivières au service de Françoise **Capelle** en 1659-1660. En 1662, il est fermier de Médard **Chouart des Groseilliers**. Le 11 août 1662, il a une obligation envers Nicolas **Vérieul**. Est encore aux Trois-Rivières en 1662-1663 (procès).

### **Guichard, Mathurin**

Originaire de Fontenay-le-Comte (Poitou). Seule apparition : procès du 15 septembre 1660 aux Trois-Rivières.

### **Rassavouin, Yvon (dit Lamontagne)**

Originaire de Prouarde (Plouarzel?), près Brest (Bretagne). Qualifié de volontaire au Cap-de-la-Madeleine en 1662. Présent à l'élection des marguilliers du Cap-de-la-Madeleine le 15 mai 1663.

### **Repartent pour de bon en France**

#### **Broussard, Louis (ou Brassard)**

Originaire de Beaulieu, châtellenie de Sensat (Saintonge). Seule mention : obligation du 29 octobre 1658. Semble repartir en France, en 1661, après ses trois (3) années d'engagement.

#### **Lacroze, Mathurine**

Originaire de Niort (Poitou). Elle est renvoyée à l'automne 1658 par le gouverneur Voyer d'Argenson pour être arrivée enceinte.

#### **Nepardeau, Jean**

Originaire de Saint-Aman-de-Bongneux (lire Saint-Amant-de-Bonnieure), châtellenie de La Rochefoucaud (Angoumois). Semble repartir en France, en 1661, après ses trois (3) années d'engagement.

### **Meurt au Canada**

#### **Lalleman, Isaac (ou Lalemant)**

Originaire du Breuil-de-Lisle (commune de Saint-Pierre-de-l'Île), près de Saint-Jean-d'Angély (Saintonge). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 août 1658 et est inhumé le lendemain.

### **Références**

1. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (13 avril 1658) 3 E 1128, pièce 29.
2. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (24 avril 1658) 3 E 302.
3. Godbout, Archange, *Émigration rochelaise en Nouvelle-France*, éd. Élysée, 1970, p. 120.
4. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (17 mai 1658) 3 E 1128.
5. Pour faciliter la lecture, le genre masculin est privilégié au genre féminin.
6. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (24 mars 1657) 3 E 1128.
7. Trudel, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France*, Montréal, éd. Fides, volume III : *La Seigneurie des Cent Associés*, tome 1 : *les événements*, 1979, p. 256.
8. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (28 septembre 1658) N° 685.
9. Trudel, Marcel, op. cit., p. 271.
10. Voir note 8.
11. Voir note 8.
12. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (28 septembre 1658).
13. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (28 septembre 1658).

14. A.N.Q. Minutier Guillaume Audouart (7 octobre 1658) N° 697.
15. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (23 mai 1658) 3 E 302.
16. Lacoursière, Jacques et Bizier, Hélène-Andrée, *Nos Racines. L'histoire vivante des Québécois*, Saint-Laurent, T.L.M. Inc., N° 7, pp. 122-124.
17. A.D.C.M. Minutier Abel Cherbonnier (6 juin 1658) 3 E 302.
18. Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants 1632-1662*, Montréal, éd. Hurtubise HMH, 1983, p. 374. (Cahiers du Québec N° 74).
19. A.D.C.M. Fonds Amirauté (2 décembre 1658) B 5663, pièce 226.
20. Debien, Gabriel, *Engagés pour le Canada au XVII<sup>e</sup> siècle vus de La Rochelle* dans R.H.A.F., vol. VI, N° 3, p. 387.
21. D'après Lafontaine, André, *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*, Sherbrooke, 2<sup>e</sup> édition, 1986, 428 p.  
*Recensements annotés de la Nouvelle-France 1666 & 1667*, Sherbrooke, 2<sup>e</sup> édition, 1988, 414 p.  
Trudel, Marcel, *op. cit.*

### Correction

À la fin de chacun des articles rédigés sur les engagés levés par François Peron, je demande au lecteur qui possède de plus amples informations sur un ou des engagés cités de communiquer avec moi pour mettre à jour mes données.

J'ai reçu une lettre de M. Gérald Ménard (1762), de Varennes, me demandant de rectifier ce que j'avais écrit sur l'engagé Pierre Mesnard, levé en 1656. Il a fait parvenir à la Société généalogique canadienne-française un article intitulé "Dissertation sur Pierre Mesnard dit Xaintonge, Saintonge ou St-Onge" (à paraître dans *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*).

M. Ménard fait la lumière sur les recherches entreprises en rapport avec son ancêtre. Il y a cinq (5) Pierre Mesnard (ou variantes) présents en Nouvelle-France :

- 1- Pierre Mesnard, engagé à La Rochelle en 1656;
- 2- Pierre Mesnard, enregistré dans la région de Trois-Rivières;
- 3- Pierre Ménart du Cap-de-la-Madeleine;
- 4- Pierre Ménard dit Saintonge, de Montréal;
- 5- Pierre Mesnard dit Xaintonge, de Saint-Ours.

Selon M. Ménard, les n° 1 et 2 ne seraient qu'une seule et même personne. À lui, ajoutons celui du Cap-de-la-Madeleine (signant avec un t à la fin), celui de Montréal et celui de Saint-Ours.

Pierre Mesnard dit Xaintonge, notaire et cordonnier, qui est marié à Marguerite Deshaies et résidant de la seigneurie de Saint-Ours, est soldat du régiment de Carignan de la compagnie de Monsieur de Saint-Ours. Donc, il ne faut pas le confondre avec l'engagé de La Rochelle. Je rectifie la notice de cet engagé pour celle-ci :

### Mesnard, Pierre

Procès du 20 décembre 1659 à Trois-Rivières.

Je remercie M. Gérald Ménard de m'avoir fait part de sa dissertation. Il y a eu erreur sur la personne. C'est un bel exemple quand j'affirme qu'il peut y avoir similitude dans l'identification d'une personne.

\* \* \* \* \*

## QUI EST MARIE ALLAIRE?

L'ASCENDANCE FRANÇAISE (ET ALLEMANDE) DE JOHN B. McLOUGHLIN

par George T. Brown \*

Explorer un milieu culturel différent du vôtre vous permet parfois de démêler les pièces d'un casse-tête qui relève à la fois de l'histoire et de la généalogie. John B. (Jean-Baptiste) **McLoughlin** est l'exemple type de celui qui, toute sa vie, a été imprégné de cette double culture, à laquelle il ajoute sa mentalité de trafiquant de fourrures. Un amalgame qui fait occasionnellement de lui un personnage difficile à cerner. Nous savons que ses racines sont écossaises, fortement britanniques par son grand-père maternel, mais aussi irlandaises et canadiennes-françaises. Sans compter une ascendance allemande lointaine, comme nous allons le démontrer.

L'histoire rapporte que John **McLoughlin** est le fils de John **McLoughlin**, cultivateur, et d'Angélique **Fraser**, issue d'une union libre entre Malcolm **Fraser**, lieutenant des Fraser Highlanders, durant la Conquête et plus tard seigneur de Mount Murray (La Malbaie), et Marie **Allaire**. Les autorités qui mentionnent Marie **Allaire** n'indiquent pas ses origines, mais il y a des indices qui la situent à Beaumont, comté de Bellechasse, sur la rive sud du fleuve en aval de Québec <sup>1</sup>. À l'époque de la Conquête, en 1759, la seigneurie de Beaumont comptait deux paroisses : Saint-Étienne et Saint-Charles. Les registres de cette dernière paroisse ne s'ouvrent pas avant 1757; on ne saurait donc y trouver Marie **Allaire** <sup>2</sup>.

Nous devons signaler ici un aspect important de la culture canadienne-française catholique. Dans la plupart des actes de baptême des filles, on trouve, en tête de liste, le prénom de Marie, de même que la majorité des garçons sont d'abord prénommés Joseph. Cette pratique explique les innombrables "Joes" et "Marys" que l'on trouvait autrefois dans les familles d'origine canadienne-française. Beaucoup, pour ne pas dire la plupart, n'étaient désignés que par cette simple appellation, quels que soient les prénoms qui leur avaient été attribués dans leur Canada natal. Ainsi, les filles portent fréquemment le double prénom de Marie-Louise, Marie-Anne ou Marie-Jeanne. Celles-ci deviennent, en anglais, des Marilu, Marianne ou Marijane. Il en est de même, chez les garçons, des prénoms de Louis-Joseph, Jean-Pierre, etc. John B. **McLoughlin** serait Jean-Baptiste en français, distinction faite entre le saint Jean qui baptisait et les autres saint Jean. On pouvait abrégé ce vocable en supprimant Jean pour ne conserver que Baptiste ou Batiste.

Dans sa correspondance anglaise, John B. a suivi la coutume anglo-américaine. Il fait référence à sa sœur Marie-Louise, devenue plus tard Mère Saint-Henri chez les Ursulines, en l'appelant Marie <sup>3</sup>. Dans la même lettre, il mentionne sa grand-mère sans la nommer personnellement; il doit toutefois s'agir de sa grand-mère maternelle Marie **Allaire**, puisque sa grand-mère paternelle, Mary **Short-McLoughlin**, est décédée en septembre 1805 <sup>4</sup>.

---

\* Traduit de l'anglais par Jacques Saintonge.

<sup>1</sup> *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. V, Presses de l'Université Laval, Québec, 1983, p. 363.

<sup>2</sup> Pierre-Georges Roy : *À travers l'histoire de Beaumont*, Lévis, 1943.

<sup>3</sup> Lettre de John **McLoughlin** à son oncle Simon **Fraser** (Montréal, 5 octobre 1818) mentionnée dans *The McLoughlin Empire and its Rulers*, de Burt Brown Barker, p. 170.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 39.

L'orthographe du patronyme Allaire exige une attention particulière. On a trouvé les variantes suivantes dans un seul répertoire de mariages : **Alaire, Allaire, Alere, Allere, Dalair, Daler, Dalere, Dallaire, Haler et Halere** <sup>5</sup>. Jetté adopte la forme **Allaire** <sup>6</sup> tandis que Mgr Cyprien Tanguay favorise **Alaire** en ajoutant les variantes **Alère, Halere, et d'Alère** <sup>7</sup>. Drouin écrit **Alaire** et la seule variante **D'Aller** <sup>8</sup>.

Étant donné un tel choix, où doit-on chercher Marie Allaire? En toute logique, on commence par scruter les microfilms des registres de la paroisse Saint-Étienne de Beaumont qui s'ouvrent en 1733, l'année où naquit Malcolm Fraser, jusqu'en 1747, en présumant qu'une naissance postérieure ferait de notre Marie Allaire une personne trop jeune. On trouve ainsi cinq baptêmes de Marie Allaire : un dans chacune des années 1738, 1739 et 1745, de même que deux en 1744. Toutes ces Marie ont un second prénom : trois sont des Marie-Louise, il y a une Marie-Anne et une Marie-Marguerite. Ces deux dernières, qui sont nées en 1744, ne sont probablement pas la personne que l'on recherche, car elles n'ont que quinze ans lors de la Conquête, en 1759. Le baptême enregistré en 1739 est celui de Marie-Louise, fille de François Allaire et Marie-Joseph Moleur. Baptisée le 25 août, elle est le premier enfant issu de ce couple. Les autres sont François, Joseph, Charlotte, et une autre Marie-Louise baptisée à Québec <sup>9</sup>. François, le père, que l'on dit journalier, est inhumé à Beaumont le 11 décembre 1755 <sup>10</sup>. Marie-Louise perd donc son père à l'âge de seize ans et la famille est probablement de retour à Beaumont en 1759. Comment et où Malcolm Fraser et Marie Allaire se sont-ils rencontrés? Le journal personnel de Malcolm nous apprend que les Fraser Highlanders ont dressé leurs tentes à la Pointe-Lévis le 1<sup>er</sup> juillet 1759, d'où, le 24 du même mois, est partie une expédition se dirigeant du côté est avec mission de patrouiller la rive sud du fleuve et de capturer des prisonniers. Malcolm Fraser ne faisait cependant pas partie de ce détachement <sup>11</sup>. Il prenait plutôt part à d'autres manœuvres militaires à l'île d'Orléans et, en septembre, il était de ceux qui ont assiégé Québec et ont été témoins de sa chute. Lorsque les Français tenteront de reprendre la ville en avril et mai 1760, Malcolm est blessé gravement à l'aine droite <sup>12</sup>. Il est aussi certain qu'il fait partie des Highlanders de la garnison de Beaumont au cours de l'hiver de 1760-1761. Les soldats sont hébergés dans des familles et doivent recueillir le bois nécessaire à la garnison de Québec. Ému par l'indigence de la population, le lieutenant Malcolm Fraser est désigné pour recueillir des fonds destinés à soulager sa misère; lui et son capitaine donnent ainsi leur solde d'une semaine. Leur exemple est suivi par les sous-officiers et quelques soldats <sup>13</sup>. Fraser se trouvait à ce moment-là

---

<sup>5</sup> *Répertoire des mariages de l'île d'Orléans, 1666-1984*; Société de généalogie de Québec, contribution n° 47, 1985.

<sup>6</sup> René Jetté : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983.

<sup>7</sup> Cyprien Tanguay : *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises*, vol. 1, 1871.

<sup>8</sup> Institut généalogique Drouin : *Dictionnaire national des Canadiens français*, tome 1, 1965.

<sup>9</sup> Tanguay, vol. 2, p. 14 (note 7).

<sup>10</sup> Tanguay, *ibid.*

<sup>11</sup> George M. Wrong : *A Canadian Manor and its Seigneurs*; appendix A, *The Journal of Malcolm Fraser*; Toronto, The MacMillan Company of Canada, Limited, Toronto.

<sup>12</sup> Wrong, ouvrage cité.

<sup>13</sup> Roy, ouvrage cité.

cantonné à l'église du village <sup>14</sup>. Y a-t-il rencontré Marie-Louise Allaire alors âgée de 21 ans? Si celle-ci est la Marie Allaire qui sera la grand-mère de John B. McLoughlin, il est improbable que sa mère Angélique Fraser soit née en 1760 plutôt qu'en 1761 ou après. Encore plus improbable qu'elle ait vu le jour à Mount Murray (La Malbaie), la seigneurie de Malcolm Fraser, puisque le titre de cette concession ne sera attribué à celui-ci par James Murray que le 27 avril 1762 <sup>15</sup>. Fraser développera sa seigneurie plus lentement que son voisin et compagnon d'armes John Nairne, car ses activités étaient partagées entre l'armée, le domaine de Mount Murray, la seigneurie de la Rivière-du-Loup connue sous le nom de Fraserville, ainsi que d'autres propriétés <sup>16</sup>.

Nous devons faire le lien entre la Marie-Louise Allaire de Beaumont et la grand-mère Marie Allaire qui vit à la Rivière-du-Loup en 1818. L'annexe B reproduit un acte de sépulture daté du 19 mars 1822, inscrit dans les registres de la paroisse Saint-Patrice, pour une Marie Allaire âgée de 83 ans. Baptisée le 25 août 1739, Marie-Louise Allaire de Beaumont avait cet âge en 1822; les catholiques canadiens-français faisaient baptiser leur progéniture le jour même de la naissance ou le plus près possible de ce jour. Le prêtre avait écrit Marie Allaire, mais avait fait une correction "A" pour préciser qu'il s'agissait de Marie-Louise. L'annexe C apporte un argument supplémentaire. Il s'agit d'un acte de sépulture inscrit à la date du 25 novembre 1791 dans les registres de Saint-André de Kamouraska. Cette sépulture est celle de Marie-Joseph Moleur, veuve de François Allaire, âgée d'environ 95 ans, au temps où la Rivière-du-Loup et Saint-André ne formaient qu'une seule paroisse. Tanguay date le baptême de Marie-Joseph le 19 mars 1707 <sup>17</sup>. Ni lui ni Jetté ne mentionnent de Marie-Joseph Moleur avant 1707 <sup>18</sup>. Il est donc logique de conclure qu'il s'agit de celle de Beaumont, qui est la mère de Marie-Louise Allaire. Le père de Marie-Joseph était Joachim Moleur, fils de l'ancêtre Pierre Moleur dit Lallemand, de Sralissa ou Escolis, diocèse d'Ulm, Baden, Allemagne.

Pierre Moleur (Müller, Mueller?) n'a que deux garçons, Joachim et Michel. Seul Joachim a une fille appelée Marie-Joseph <sup>19</sup>. Tanguay, Jetté et Drouin ne mentionnent aucune autre souche du nom de Moleur. La présence d'un Allemand en Nouvelle-France en 1671, année où Pierre Moleur épouse Jeanne Gueneville <sup>20</sup> à Québec peut s'expliquer par l'habitude qu'avaient des princes allemands de vendre des soldats presque à tout venant. La France avait délégué des troupes peu de temps auparavant, en 1664, et le roi avait encouragé les militaires à demeurer dans la colonie en leur concédant des terres. Jeanne Gueneville, l'épouse de Moleur, fut l'une de celles que l'on a appelées à tort "filles du Roy", ainsi désignées parce que le monarque leur tenait lieu de père en leur payant une dot en guise d'encouragement pour se rendre dans la colonie <sup>21</sup>. John McLoughlin avait une autre grand-mère "fille du Roy" puisque Joachim, le fils de Pierre, épousa Jeanne Sivadier (Civadier), fille d'Agnès Olivier, aussi "fille du Roy".

---

<sup>14</sup> Louis-Philippe Lizotte : *La vieille Rivière-du-Loup, ses vieilles gens, ses vieilles choses (1673-1916)*, Québec, Garneau, 1973.

<sup>15</sup> *Fief et seigneurie de Mount Murray*, Archives nationales de Québec, boîte XXXV-103 P.M.

<sup>16</sup> *A Canadian Manor and its Seigniors*, p. 39 (note 11).

<sup>17</sup> Tanguay, vol. 2, p. 60 (note 7).

<sup>18</sup> Jetté, p. 820 (note 6).

<sup>19</sup> Tanguay, *ibid.*

<sup>20</sup> Jetté, *ibid.*

<sup>21</sup> Silvio Dumas : *Les filles du roi en Nouvelle-France*; Cahier d'histoire n° 24, Société historique de Québec, Québec 1972.

L'annexe A dresse le tableau de l'ascendance française et allemande de John McLoughlin. Angélique Fraser-McLoughlin a-t-elle nommé sa fille Marie-Louise, plus tard Mère Saint-Henri, en souvenir de sa propre mère?

Malcolm Fraser est habituellement décrit comme un fidèle de l'Église d'Angleterre et foncièrement attaché à ce pays. C'était vrai mais Marius Barbeau, dans le *Royaume du Saguenay*, lui attribue une double personnalité : presbytérien, puritain dans sa fonction de seigneur en titre de la rive nord lorsqu'il vivait près de son cher ami et compagnon d'armes John Nairne, mais il était tout à fait différent lorsqu'il se trouvait sur la rive sud où ses associés étaient des gens très humbles et où il se montrait très galant envers les jolies femmes<sup>22</sup>. Lizotte attribue six enfants au couple Allaire-Fraser, dont Mathurin qui ne vécut que trois mois et Julienne ou Juliana; il soutient en outre que tous les enfants issus des deux liaisons de Malcolm, sauf peut-être Juliana, ont été baptisés dans la foi catholique<sup>23</sup>. Peut-être était-il davantage animé par le besoin de sauver les apparences que par une conviction religieuse profonde? Marie Allaire peut ne pas avoir vécu régulièrement à Mount Murray, mais plutôt à Beaumont et possiblement à Québec plus tard. Lorsque Malcolm gardait les enfants à Mount Murray il les élevait dans la foi protestante.

Espérons que ces remarques pourront susciter davantage de renseignements et de sources. Toutes les traductions sont de l'auteur et sa responsabilité.

## Remerciements

Notre reconnaissance à Marie Baboyant, bibliothécaire à la Salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal, pour nous avoir guidé dans notre recherche d'ouvrages difficiles à trouver; aussi à Rollande S.-Gélinas, de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, ainsi qu'à Marcelle Savard, de la Société historique de la Rivière-du-Loup, pour avoir trouvé des répertoires et publications concernant leur région. Enfin, merci au personnel des Archives nationales du Québec à Québec et à Montréal de nous avoir aidé dans cette recherche.

L'auteur, George T. Brown, a étudié à l'Université de Portland et participé à des sessions d'été au Mills College. Il détient un diplôme de français du St. Michael's College de Winooski Park, Vermont. Son épouse, Mariette Lajoie-Brown, est originaire de Trois-Rivières.

## Addendum

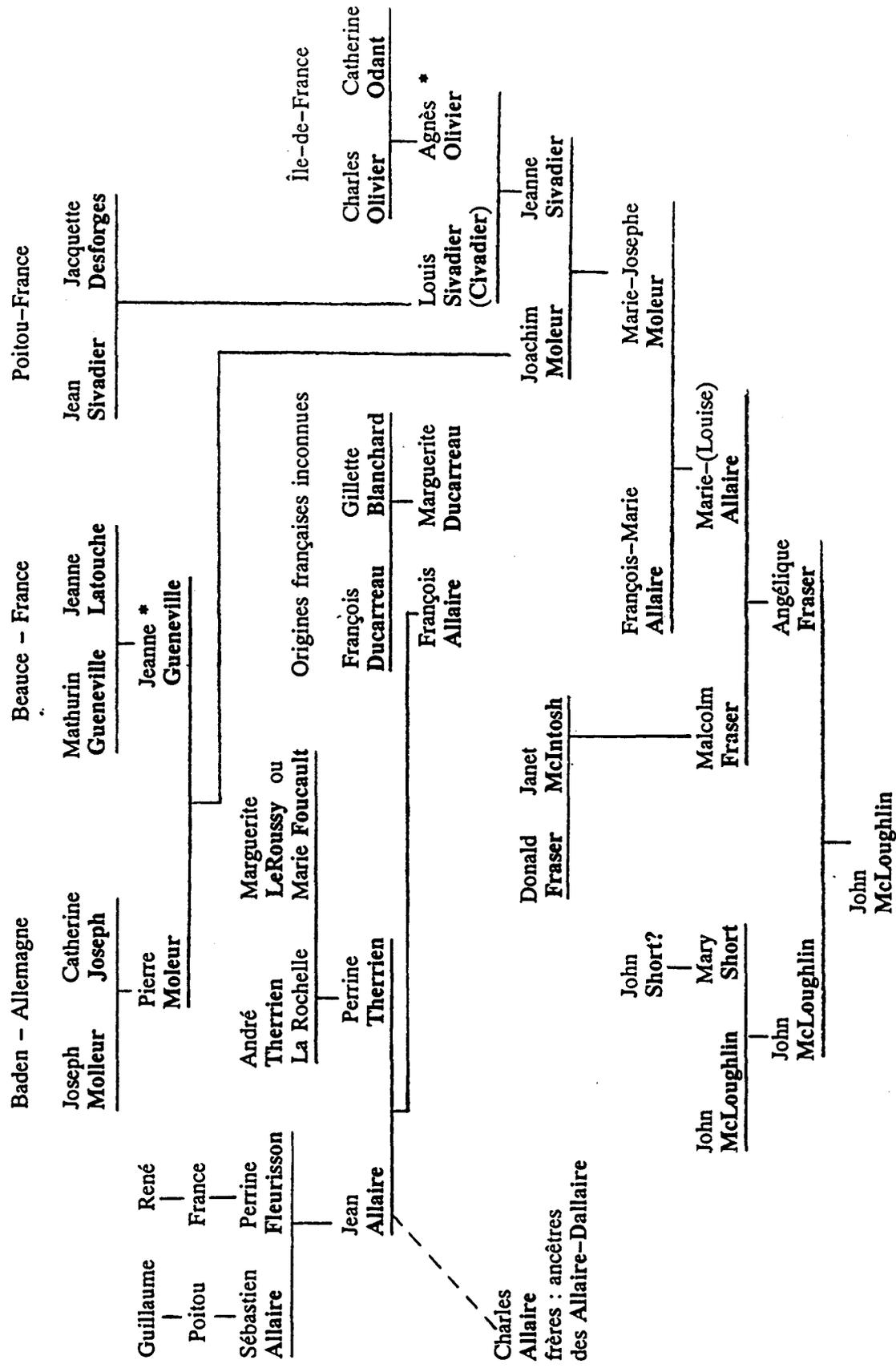
Actes de baptême (source : Fédération des familles-souches québécoises). Alexandre, b. n° 1644, Saint-Étienne de Beaumont, âgé de deux ans lorsqu'il est baptisé le 22 septembre 1765, fils illégitime de Malcolm Fraser, écuyer, et Marie Allard; Joseph, b. n° 1569, Saint-Michel de Bellechasse, paroisse voisine, né la veille de son baptême, le 26 septembre 1765, fils illégitime de Malcolm Fraser et Marie Louise Alard; Simon, b. n° 1666, Saint-Étienne de Beaumont, le 10 janvier 1768 (âge non mentionné), enfant du seigneur Malcolm Fraser et Marie Hallé (sans indication de l'état matrimonial).

---

<sup>22</sup> Cité dans Lizotte, p. 71-73 (note 14).

<sup>23</sup> Lizotte, *ibid.*, p. 64-66.

Annexe A  
**MUELLER? "LALLEMAND"**



\* fille du roi

## Annexe B

### Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup – Sépulture de M. Louise Allaire

*Le dix-neuf mars mil huit cent vingt deux par nous soussigné prêtre curé de cette paroisse a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marie A Allaire décédée d'avant-hier domiciliée de cette paroisse âgée de quatre vingt trois ans, étaient presens Alexandre Soussi, Honoré Chassé, Joseph Chassé qui n'ont su signer. A Louise un mot ajouté bon.*

*Noël ptre*

## Annexe C

### Saint-André de Kamouraska – Sépulture de la Veuve Allaire

*L'an mil sept cents quatre vingts onze le vingt cinq de novembre a neuf heures du matin le corps de marie-josephe moleur veuve de françois allaire \_\_\_\_\_ de la rivière du loup reunie à la paroisse de St. André agée de quatre vingts quinze ans ou environ munie des sacrements de penitence d'eucharistie et d'extreme onction a été inhumé dans le cimetière de St. André. Nous curé soussigné en presence de plusieurs gens qui ont déclaré ne savoir signer.*

*Leclerc, curé de St. André*

\*\*\*\*\*

## MESSAGE DU COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

Vous êtes invités à soumettre des candidatures à cinq postes du Conseil d'administration en vue de l'Assemblée générale du 19 mai prochain. Il s'agit des postes de président, de secrétaire et de trois conseillers. Les administrateurs sont élus pour un terme de deux ans renouvelable et en alternance (cinq cette année, quatre l'an prochain).

### Admissibilité du candidat

- 1- membre de la Société;
- 2- candidature proposée par écrit par trois membres de la Société sur la formule à cette fin jointe à la présente livraison du bulletin;
- 3- candidature transmise au président du comité trente jours avant la date prévue pour l'élection, soit avant le 19 avril 1993.

### Composition du comité

Monsieur Georges Crête est président du comité et il est assisté par mesdames Françoise Barthe-Doddridge et Diane Duval. Ces personnes peuvent recevoir les bulletins complétés dès maintenant. Vous pouvez aussi les adresser à : Comité de mise en candidature S.G.Q.

786, rue Le Cavalier  
Sainte-Foy (Québec)  
G1X 3J1

La liste des candidatures reçues sera publiée en mai prochain.

\*\*\*\*\*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

## Dons de volumes

- De **ROGER BÉGIN**. *L'Archiviste*. Vol. 15, N° 3, 1988 à vol. 17, N° 3, 1990.
- De **GILLES POLIQUIN**. *L'Aval*. Vol. 4, N° 11, novembre 1992; N° 12, décembre 1992.
- De **RAYMOND DAUPHIN**. Anonyme. *Inventaire général des manuscrits*. Archives publiques du Canada, 1971, volumes 1, 2, 3, 5, 7, et 8.
- De **ROGER PLANTE**. *La Revue Sainte Anne*. Vol. 120, N° 8, septembre 1992; N° 9, octobre 1992; N° 10, novembre 1992; vol. 121, N° 1, janvier 1993.
- De **H. CLAUDE FREDETTE**. Anonyme. *125<sup>e</sup> paroisse Saint-Camille 1867-1992*. 9 p. --- *Hommage aux anciens de Saint-Camille*. 10 p. --- *Une paroisse en fête, Saint-Camille 1867-1992*. 34 p.
- De **JULIEN ET MARGUERITE DUBÉ**. Collaboration. *Saint-André de Kamouraska de 1633 à 1991*. Comité des fêtes du bicentenaire, 1991, 713 p.
- De **GUY VEER**. *Devon Family Society Members' Interests, 1990*. --- *The Devon Family Historian*. N° 53, février 1990; 54, mai 1990; 56, novembre 1990.
- De **HONORÉ MASSÉ**. Massé, Antonio. *Histoire de la paroisse Saint-Hubert 1885-1985*. 1985, 227 p.

## Dons de l'auteur

- **Plamondon, Monique**. *À la mémoire du docteur Viger Plamondon 1895-1982*. --- *Édithe Plamondon-Brochu 1900-1992*.
- **Gilbert, Rémi**. *La nouvelle morale sociale et l'État surveillant (1760-1840)*. 25<sup>e</sup> congrès de la Société internationale d'histoire de la médecine, Québec 27 août 1976, 50 p.
- **Gingras, Raymond**. *Charles Gingras et Françoise Amiot*. Association des familles Gingras d'Amérique, 1992, 96 p. Biographie annotée des cinq premières générations : établissement en Amérique, figures marquantes, cartes. En vente chez l'éditeur, 48-725 rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec), G1K 8B6, au prix de 12,00 \$ poste incluse. Aussi disponible sur place du lundi au vendredi de 12:00 à 17:00 heures au prix de 10,00 \$, tél. 523-1833.
- **Bernier, Cyril**. *Moisson de Bernier*. Tome 6, 1993, 290 p. et Tome 7, 1993, 286 p. Le premier de ces deux volumes contient la biographie de 51 **Bernier** ordonnés prêtres entre l'an 700 et l'an 1900, la plupart au Canada. Quant au second, il contient les biographies de 62 **Bernier** ordonnés entre 1901 et 1992. Sauf exception, les volumes contiennent la généalogie ascendante des personnes concernées. En vente chez l'auteur, 227, rue Foisy Saint-Eustache (Québec), J7P 4B5, au prix de 15,00 \$ chacun.

- **Saintonge, Jacques.** *Nos ancêtres. Volume 22.* Revue Saint-Anne de Beauré, 1992, 179 p. Ce volume contient les biographies de Nicolas **Bélanger dit Catherine**, Jacques **Daniau**, Pierre **Denis dit Lapière**, Jean **Desranlot dit Châteauneuf**, Robert **Gagnon**, Sébastien et Charles **Gingras**, Mathurin **Huot**, Jean **Janvier** et Étienne **Bigué dit Nobert et Lespine**, Pierre **Petit dit Milhomme**, Pierre **Prou**, Pierre **Richer**, Jean **Verdon** et Jean **Desforges dit Saint-Maurice**. En vente chez l'éditeur, C.P. 1000 Sainte-Anne-de-Beauré (Québec), G0A 3C0, au prix de 7,50 \$ frais de poste inclus.
- **Fortin, Maurice-Stephen.** *Étienne-Lucien Fortin. His Ancestors and Descendants.* Pat's Pro Type, 1992, 215 p.
- **Couturier, Gérard.** *Pour qu'ils se souviennent.* 1990, 205 p. Ce volume est dédié aux descendants de Alphonse **Couturier** et Odélie **Slight**. Il est en vente à la Boutique Gigi, 82, 1<sup>re</sup> Avenue, Sainte-Anne-des-Monts (Québec), G0E 2G0, au prix de 12,00 \$ plus 4,86 \$ de frais postaux et TPS.
- **Poitras, Guy.** *Jean Poitras maître-menuisier 1639-1711.* Association des familles Poitras, 1989, 251 p. En vente chez l'éditeur, 2052, Marguerite-d'Youville, Trois-Rivières (Québec), G8Z 2L8.

#### Dons d'associations de familles

De l'Association des familles **Hamel**. *Bulletin*. Vol. 11, N° 2, décembre 1992. C.P. 482, Succ. Montréal-Nord, Montréal (Québec), H1H 5L5. --- De l'Association des **Bernier d'Amérique inc.** *Journal historique des Bernier*. Vol. 35, N° 3, décembre 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles **Déry d'Amérique inc.** *L'Aiglon*. Vol. 4, N° 4, automne 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association **Ralliement des familles Jean et Pierre Therrien**. *Les Therrien*. Vol. 8, N° 2, décembre 1992. --- De l'Association des familles **Bérubé inc.** *Le monde Berrubey*. Vol. 5, N° 1, hiver 1993. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- Des **Descendants de Pierre Miville inc.** *Le Fribourgeois*. Vol. 4, N° 4, décembre 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles **Croteau inc.** *Le Héraut*. Novembre 1992. 27, rue Trottier, Arthabaska (Québec), G6P 7J7. --- De l'Association des familles **Gautreau inc.** *Les Gautreau d'Amérique*. Vol. 7, N° 4, automne 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des familles **Leblond**. *Journal*. Vol. 4, N° 1, décembre 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des **descendants de Lazare Bolley inc.** *Le Bolley*. N° 6, janvier 1993. C.P. 1316, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 6E4. --- De l'Association des familles **Veilleux inc.** *L'Éveilleur*. Vol. 3, N° 1, septembre 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De l'Association des **Tremblay d'Amérique**. *La Tremblaie*. Vol. 13, N° 5, décembre 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. --- De L'Association des familles **Belley d'Amérique inc.** *Le Besley*. Vol. 1, N° 1, janvier 1993. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

#### Acquisitions

**Whilhelmy, Jean-Pierre.** *Les mercenaires allemands au Québec.* La Maison des Mots, 1984, 331 p. --- **Laliberté, François.** *Répertoire des sépultures à Sainte-Anne-de-Beauré 1670-1844.* 94 p. --- **Gaboury, Jean.** *Mariages de l'hôpital Saint-Michel-Archange 1896-1975.* 16 p. --- *Répertoire des mariages de l'hôpital du Sacré-Coeur 1874-1892 et de L'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur 1892-1935.* --- **Collaboration.** *Marriages of St. Louis Catholic Church Woonsocket RI, 1902-1987.* American-French Genealogical Society, 1992, 343 p. --- *Marriages of Our Lady Queen of Martyrs Catholic Church Woonsocket RI, 1953-1986.* Idem, 1992, 142 p. --- *Marriages of St. Joseph Catholic Church Woonsocket RI, 1929-1980.* Idem, 1992, 248 p. --- *Marriages of Our Lady of Victories Catholic Church Woonsocket RI, 1909-1986.* Idem, 1992, 312 p. ---

*Marriages of St. Agatha Catholic Church Woonsocket RI, 1953-1986.* Idem, 1991, 119 p. --- *Franco-American Burials of the Stephen H. Foley Funeral Home Attleboro Massachusetts 1911-1985.* Idem, 1992, 326 p. --- **Bélangier, Jean-Paul.** *Mariages et sépultures de La Nativité de Marie de Labelle 1882-1988.* Société de généalogie des Laurentides, collection Mgr Antoine Labelle N° 7, 1991. --- *Mariages et sépultures de Saint-Ignace de Nominigüe 1887-1988.* Idem, N° 8, 1992. --- *Mariages et annotations de L'Annonciation 1883-1988.* Idem, N° 9, 1992. --- *Mariages de Mont-Laurier : Notre-Dame-de-Fourvières 1894-1988, Coeur-Immaculée-de-Marie 1952-1988, Église baptiste 1980-1988.* Idem, 1992. --- **Collaboration.** *Religieuses au Québec.* Centre de généalogie S.C., 1992, 5 volumes. --- **Douville, J.-A.-Ir.** *Histoire du collège-séminaire de Nicolet 1803-1903.* Librairie Beauchemin, 2 volumes, 1903.

### Nos membres publient

- **Hudon, Paul-Henri.** *Les Hudon de la Petite-Anse, Rivière-Ouelle, 1742-1992.* 1992, 39 p. En vente chez l'auteur, 950, rue Tracy, Chambly (Québec), J3L 1N2, au prix de 10,00 \$. Le volume du même auteur, *Pierre Hudon et ses fils*, 50 p., est aussi disponible au même prix.
- **Brochu, Renaud.** *Les Brochu. Tome 10. Les Brochu au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.* Éditions Le Brochu, 1992, 235 p. Réédition du Tome I publié en 1986. L'ancêtre Jean Brochu et les cinq premières générations. Nombreux documents anciens et ajouts. Ce volume est nécessaire pour avoir une lignée complète. En vente chez l'auteur, 1521, av. du Verger, Sainte-Foy (Québec), G1W 3E1, au prix de 25,00 \$ plus 4,00 \$ de frais postaux au Canada et 5,00 \$ pour les autres pays. Monsieur Brochu lance une invitation pressante à tous ceux qui possèdent de la documentation sur leur famille de la publier pour la partager avec les autres chercheurs. Même la publication d'un volume est une entreprise moins difficile et coûteuse que bien des gens ne se l'imaginent.
- **Brousseau, Jean-Marie.** *Jean Brusseau originaire de Le Langon région du Poitou France.* 1992, non paginé. Ce volume comprend une étude sur l'ancêtre et un dictionnaire généalogique de ses descendants. Il est en vente chez l'auteur, 35, rue Saint-Pierre, C.P. 143, Pont-Rouge (Québec), GOA 2X0, au prix de 22,00 \$, incluant les frais postaux.
- **Deschênes, Gaston.** *René Le Besley (1727-1791) et sa descendance.* Éditions des Trois-Saumons et Éditions du Septentrion, 1993, 178 p. Cet ouvrage contient de nombreux renseignements inédits sur un ancêtre qui était jusqu'ici demeuré dans l'ombre. Il comprend aussi un répertoire des mariages des Belley de Charlevoix et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il est en vente dans les librairies ou chez les éditeurs, 1302, d'Argenteuil, Sainte-Foy (Québec), G1W 3S2, tél. (418) 651-4675, ou 1300, Maguire, Sillery (Québec), G1T 2R8, tél. (418) 688-3556, Fax (418) 527-4978.

### Marché aux puces

Il y aura un marché aux puces le samedi 17 avril 1993, à la salle 3142, pavillon Casault, 1210, avenue du Séminaire (près du local des Archives nationales), de 11h00 à 15h00. Profitez de l'occasion pour vous procurer à prix d'aubaine des volumes d'intérêt généalogique que nous avons en double, ainsi que d'autres volumes dont la Société désire se départir.

### Dons en argent

Germain Giroux (0380)	5,00 \$
Jeanne-Berthe Rondeau (0882)	25,00 \$
François Albert (1546)	25,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

\*\*\*\*\*

## L'ÉVÉNEMENT DE 1893

Recherche : Jacques Saintonge

### Une découverte intéressante – Les registres de la chapelle de Chippawa de 1820 à 1837

Niagara Falls, Ont., 11 – Grâce aux recherches du Révd. E.J. Fessenden, le registre des naissances, mariages et sépultures tenu par feu le Révd. William Leening de 1820 à 1837 à Chippawa, a été retrouvé et mis entre les mains du Révd. Bull de Drummondville, Ont.

Ce document est très intéressant. Il démontre que la première sépulture, celle de Sarahglasgow, Stanford, âgée de 5 ans, a eu lieu le 3 septembre 1820. Le premier baptême : James Henry, fils de James Cummings, Chippawa, baptisé le 31 août 1820. Le premier mariage : capitaine David Charles McLean et Ann Warren, le 23 août 1820. (13 mars 1893)

### Mort subite d'un vieux citoyen de Lévis

M. Laurent Chabot, l'un des plus vieux citoyens de la ville de Lévis, est mort subitement avant-hier dans la nuit. M. Chabot, bien qu'agé de 95 ans, était encore bien portant et pouvait vaquer à la maison. Mercredi, cependant, il était quelque peu indisposé et passa une partie de la journée couché. Mercredi soir, après avoir mangé avec appétit, il se coucha. Hier matin, quand on est allé l'éveiller vers six heures, on le trouva mort.

M. Chabot était le plus ancien citoyen de Lévis. (24 mars 1893)

### Dévoré par les loups

Ottawa, 23 – M. Alex. Béliveau, de la basse-ville, a reçu du Michigan un télégramme l'informant que son fils a été dévoré par les loups.

Le jeune Béliveau, contre-maître dans un chantier, était dans le bois avec plusieurs hommes lorsqu'une bande de loups les attaquèrent. Les bûcherons montèrent dans les arbres et tirèrent plusieurs coups de carabine sur les carnassiers, sans réussir à les éloigner.

Le malheureux Béliveau a été complètement dévoré. (24 mars 1893)

### Le R.P. Lacombe

Mardi dernier, le R.P. Lacombe a dîné chez M. Van Horne, président du Pacifique Canadien. M. Van Horne a présenté au vieux missionnaire une très jolie peinture d'une entrevue qu'ils ont eue ensemble, il y a douze ans, au Portage du Rat, Keewatin. Cette peinture est due à M. Van Horne lui-même et fait honneur à son talent.

Le Père Lacombe est parti, mercredi, soir, pour le Nord-Ouest. Sa résidence sera à Pinchers Creek, Alberta. C'est là qu'il a établi ce qu'il a nommé l'Ermitage de Saint-Michel.

Nous souhaitons bon voyage à cet apôtre du Nord-Ouest et qu'il soit longtemps conservé pour le bien de la religion. (25 mars 1893)

### **L'émigration - Un grand nombre de Canadiens partent pour les États-Unis**

Depuis deux ou trois semaines le courant d'émigration emporte vers les États-Unis, chaque jour, un grand nombre de Canadiens-français. C'est malheureusement ce qui a lieu tous les printemps, à la même époque.

Ce sont les paroisses échelonnées sur la voie de l'Intercolonial qui fournissent le plus grand contingent à l'émigration. On nous informe que tous les jours une cinquantaine de Canadiens partent pour la république voisine. Cependant on remarque que sur ce nombre, très peu partent armes et bagages, c'est-à-dire avec l'intention de se fixer définitivement à l'étranger.

Ils passent aux États-Unis pour gagner quelque argent et revenir aussitôt que possible jouir de leur gain au Canada. (28 mars 1893)

### **Fermeture d'une fabrique - 300 ouvriers sans ouvrage**

Jeudi, dit la *Patrie*, la ville de Trois-Rivières a été plongée dans la consternation par la mauvaise nouvelle de la fermeture de la fabrique de chaussures de M. Richard Smardon.

Cette manufacture était en opération depuis cinq ans et employait environ trois cents personnes. Lors de son établissement elle avait reçu un bonus de la ville de Trois-Rivières de \$30,000 et divers privilèges.

M. Smardon a dû faire cession de ses biens, jeudi après-midi, mais on ne connaît pas encore le montant réel du bilan. (8 avril 1893)

### **Le nouveau chemin de fer de Lotbinière et Mégantic**

On doit commencer bientôt les travaux de construction du chemin de fer de Lotbinière et Mégantic qui doit partir de la station de Lyster, sur le Grand-Tronc, et se rendre jusqu'à Saint-Jean Deschaillons, comté de Lotbinière.

La compagnie vient de passer le contrat pour la construction de la première section de cette voie ferrée avec MM. Baker et Conway. Ces messieurs sont des entrepreneurs bien connus. Ils ont construit une section de l'embranchement de Chicoutimi pour M. Beemer.

Les entrepreneurs vont pousser les travaux de construction de la nouvelle voie avec beaucoup d'activité. Les travaux préliminaires sont déjà commencés. On est à préparer les camps et à envoyer des provisions pour les ouvriers.

Un grand nombre d'ouvriers seront employés à ces travaux afin que cette section du chemin soit complètement terminée en octobre prochain. (11 avril 1893)

### **À Maskinongé - Procès entre la fabrique et les dissidents**

Montréal, 21 - La fabrique de Maskinongé et les paroissiens devenus baptistes à la suite des difficultés que l'on connaît, sont en procès au sujet de la construction de l'église.

La répartition taxait tous les paroissiens. Les difficultés en ont jeté onze dans la secte des baptistes. Ces derniers ne veulent pas payer en vertu de leur foi nouvelle. La fabrique les poursuit en vertu de ce qu'ils étaient et de ce qu'ils auraient promis. La chose se réglera à Trois-Rivières, mardi. (21 avril 1893)

\* \* \* \* \*

## TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

**ROY, Jean-Norbert (0735)** : Mes recherches concernant ma branche maternelle, les **Morin dit Chênevert**, sont presque terminées. Dès que j'aurai reçu quelques renseignements des États-Unis, je serai prêt à publier un répertoire des mariages de l'ancêtre à nos jours avec la reconstitution des familles incluant les baptêmes, mariages et sépultures, J'écrirai ensuite l'histoire des premières et celle de ma lignée jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Je lance un appel à tous ceux qui pourraient me renseigner au sujet des descendants de Moïse dit **Chênevert**, vivant dans des régions éloignées.

**PROULX, Antonin (2413)** : J'ai environ 15,000 mariages dont l'un des conjoints porte le nom **Proulx**. Je travaille à faire un dictionnaire généalogique genre Éloi-Gérard Talbot pour chacune des branches de **Proulx**. Il y en a sept dont cinq sont numériquement importantes et comptent des descendants qui habitent le Canada ou les États-Unis de nos jours.

**SAINT-AMANT, Herman (1522)** : En tant que président de l'Association des familles Saint-Amand Inc., mes recherches portent sur tous les descendants des nombreuses souches **Saint-Amand** au pays. Je m'intéresse aussi aux militaires de la Compagnie franche de la marine (1683-1760).

**BEAULIEU-TREMBLAY, Carmen (1824)** : Arbre généalogique **Tremblay, Fortin, Beaulieu, Lacagé**. J'ai presque terminé jusqu'à la 14<sup>e</sup> génération dans certains cas. Reconstitution de familles, compilation de statistiques : nombre de personnes, prénoms, âge au mariage, âge au décès, etc.

**NAUD, Joseph (0382)** : Compilation de renseignements sur les **Naud** en vue d'écrire la biographie de François Nau arrivé au pays vers 1666. J'écris aussi la biographie de Jean-Baptiste et Joseph-Michel **Galarneau**, ancêtres de ma mère et parmi les fondateurs de Saint-Gilbert.

**SAVARD, Paul (2845)** : Travaux sur les familles **Savard** et plus spécifiquement sur la branche de Charlevoix et sur mon ancêtre Joseph Simon, premier censitaire de l'Île-aux-Coudres. Je m'intéresse aussi aux descendants de la seigneurie de Mount Murray à la Malbaie.

**MERCIER, Ernest (1184)** : Mariages d'immigrants **Mercier** en Nouvelle-France avant 1800. Immigrants **Mercier** venus en Amérique après 1800. Mariages **Mercier** inscrits aux registres publics en Amérique avant 1800.

**LABRIE, Karole (2843)** : Généalogie des familles **Labrie** et **Proulx**. Je m'intéresse aussi à l'hérédité (caractère et problèmes de santé). J'aimerais aussi faire un répertoire d'histoires cocasses en généalogie!

**CARRIER, Emery (2205)** : Famille de Jean Carrier et de Jeanne Dodier de Saint-Georges, évêché de Saintes en Saintonge. Leur fils Jean Carrier a marié Barbe Halay le 4 novembre 1670 à Québec.

**ROY-OUELLET, Rose-Ange (1319)** : Familles **Roy** - Dictionnaire généalogique des familles **Néron** - Répertoire de Sainte-Claire, Montréal publié par le Frère H. Houle en septembre 1992.

**TESSIER, Aline (2316)** : Famille de Nicolas Mauviel marié à Rosalie-Françoise Troufflard, arrivés au Canada vers 1863. Toute information concernant leur arrivée, mariage, départ, etc.

**GARNIER, Marcel R. (2150)** : Généalogies des Anglo-Normands du Québec (Îles Jersey, Guernsey, Sercq et Aurigny). Collection de plus de 800 généalogies des années 1760 à 1960.

**BROWN, George T. (1914)** : Les pionniers de la prairie française - St. Paul, État d'Orégon, États-Unis.

**PELLETIER, Jean-Guy (2463)** : Généalogie des familles **Pelletier, Morin, Caron**. Un sujet m'intéresse en particulier, celui de l'arrivée des **Pelletier** à la Grande-Anse (La Pocatière).

**GOULET, Claude (0958)** : Histoire et généalogie de toutes les familles qui ont vécu dans les villages de Verner et de Lavigne, en Ontario, depuis l'arrivée des premiers colons vers 1882.

**CLÉMENT, André (2531)** : Généalogie descendante des **Arcand** et mise sur traitement de texte des contrats de mariage, donation, etc. concernant la famille **Arcand**.

**DORVAL, Guy (1656)** : Répertoires des sépultures de Notre-Dame de Lévis (1851-1975) et des inhumations au cimetière Mount Hermon à Sillery (1848-1950).

**GERVAIS, Joseph (0534)** : Généalogie et histoire des familles **Gervais** originaires de Sainte-Anne-de-la-Pérade et celle d'une famille alliée, les **Pesant**.

**VACHON, Paul (2846)** : Travaux sur les répertoires des naissances, mariages, annotations marginales et sépultures du district judiciaire de Frontenac.

**TANGUAY, Dany (1985)** : Descendance de Jean **Tanguay** - Mariages dont l'un des conjoints est **Tanguay** - Religieux (ses) du nom de **Tanguay**.

**GAGNON, Jean-Paul (1490)** : Histoire et généalogie y compris dictionnaire généalogique des familles **Gagnon, Belle-Isles, Belzile** et **D'Auteuil**.

**POLIQVIN, Jeannine (2844)** : Généalogie des familles **Jean, Bouffard, Poliquin** et **Nadeau** avec photos et un peu d'histoire de chaque famille.

**DÉRY, Madeleine G. (2247)** : Origines et descendants de Nicolas et Élisabeth **Bertrand**. Dictionnaire généalogique des familles **Déry**.

**DELAROSBIL, Réjeanne (1913)** : Relevés de mariages de la Haute Côte-Nord pour la Société de généalogie de la Côte-Nord.

**RONDEAU, Jeanne-Berthe (0882)** : Les descendants de Thomas **Rondeau** et **Andrée Remondière**. Une publication est imminente!

**BOUCHARD, Jean-Pierre L. (2333)** : Généalogie des familles **Chatigny** - Recherches sur la Baie-Saint-Paul (1800-1850).

**VEER, Guy (0387)** : Histoire des ancêtres **Vere-Veer** et des **Roy**. Recensements fédéraux de Saint-Anselme, Dorchester.

**MONTAMBAULT, Louis-Éric (2571)** : Préparation d'un dictionnaire des **Montambault** en Amérique du Nord depuis 1660.

**MARCOTTE, Yves (2380)** : Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Basile de Portneuf avec le logiciel GP.

**BINETTE, J. Gérard (0429)** : Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

**FALARDEAU-DÉRY, Marthe (2349)** : Préparation d'un dictionnaire généalogique des familles **Déry**.

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

### Questions

- 2447 Date et lieu de mariage d'Ignace Côté et Geneviève d'Aller. Leur fille Marie épouse Louis Charles Auclair à Saint-Henri de Lauzon le 2 mai 1820. (Chantal Moisan 2797)
- 2448 Date et lieu de mariage de Jacques Hamel et Marguerite Alain. Leur fille Marguerite épouse Louis Denis à L'Ancienne-Lorette le 27 janvier 1824. (Chantal Moisan 2797)
- 2449 Date et lieu de mariage de Gabriel Rousseau et Marguerite-Angélique Thibeau. Leur fils François épouse Angèle Veillet à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 12 janvier 1813. (Chantal Moisan 2597)
- 2450 Date et lieu de mariage de Jean-Charles Thibeau et Élisabeth Cottière. Leur fille Judith épouse Pierre Veillet à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 10 août 1812. (Chantal Moisan 2597)
- 2451 Date et lieu de mariage de Joseph de Lamarre et Sara Lapointe. Leurs enfants prennent épouses à Lyster, Mégantic, entre 1904 et 1927. (A. Lamarre 1849)
- 2452 Date et lieu de mariage de Calixte de Lamarre et Julie Marcotte. Leur fille Éléonore épouse Edmond Renaud à Lyster, Mégantic, en 1906. (A. Lamarre 1849)
- 2453 Date et lieu de mariage d'Alphonse de Lamarre et Marie Gagnon. Leur fille Rosanna épouse Clovis Roger à Lyster, Mégantic, en 1915. (A. Lamarre 1849)
- 2454 Date et lieu de mariage des parents de Jean-Baptiste Lamarre qui épouse Céline Briand à Sainte-Hélène de Kamouraska le 14 avril 1885. (A. Lamarre 1849)
- 2455 Date et lieu de mariage de Dorimène Lamarre et Damase Dumont\Guérette. Leurs enfants prennent épouses à Frenchville, ME, entre 1887 et 1904. (A. Lamarre 1849)
- 2456 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine Dufour et Alice Lévesque. Leur fils Rodrigue épouse Colette Brisson à Saint-Jean-Vianney, Rimouski, le 18 mai 1968. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2457 Date, lieu de mariage et parents de Philius Dufour et Albertine Thomas. Leur fils Charles-Édouard épouse Imelda Després à Montréal (Saint-Eusèbe) le 14 décembre 1926. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2458 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste Dufour et Edwidge Charette. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2459 Date, lieu de mariage et parents d'Absalon Dufour et Yvonne Forget. Leur fils Maurice épouse Aline Lacroix à Saint-Calixte de Montcalm le 9 août 1939. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2460 Date, lieu de mariage et parents de Wilfrid-Roméo Dufour et Simone Martin. Leur fils René épouse Céline Lefort à Saint-Étienne de Beauharnois le 11 septembre 1948. (Jean-Paul Dufour 1953)

- 2461 Date, lieu de mariage et parents de Pierre **Dufour** et M.-Josette **Chartrand**. Leur fils Isaac épouse Exilda **Cardinal** à la cathédrale d'Ottawa le 29 août 1868. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2462 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Dufour** et Rose **Ayotte**. Leur fils Albert épouse Jacqueline **Desrosiers** à Saint-Jérôme de Terrebonne le 23 août 1947. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2463 Date, lieu de mariage et parents de Delphis **Dufour** et Valentine **Paquet**. Leur fils Alfred épouse Louise **Guénette** à Saint-Jérôme de Terrebonne le 25 octobre 1922. (Jean-Paul Dufour 1953)
- 2464 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **Lavigne** et M.-Anne **Marier**. Leur fils Cléophas épouse Marguerite **Leblanc** à Bécancour le 7 octobre 1851. (Wilfrid Grimard 0421)
- 2465 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Rivard** dit **Lavigne** et de M.-Anne **Grondin**. Leur fils Joseph épouse Magdeleine **Poisson** à Gentilly en 1805. (Wilfrid Grimard 0421)
- 2466 Dates, lieux de décès et de sépulture de Maxime ou Accime **Tremblay** né aux Éboulements le 7 avril 1830. Fille de Grégoire et de Félicité **Simard** elle épouse Léandre **Boivin** de Saint-Placide (Baie-Saint-Paul - Charlevoix) à Baie-Saint-Paul le 13 janvier 1852. Elle décède entre 1894 et 1922. (Michel Simard 1814)
- 2467 Date et lieu de sépulture de Julien **Rossignol** qui épouse Catherine **Michaud** à Kamouraska en 1771. (Daniel Lacombe 1414)
- 2468 Date et lieu de sépulture de Michel **Clavet** qui épouse Catherine **Thibault** à Saint-Vallier en 1760. Décès en/ou avant 1789 selon Tanguay. (Daniel Lacombe 1414)
- 2469 Parents de François (**Turgeon**) surnommé "**Lamarre**" qui épouse Josephite **Dubé** à Kamouraska le 11 novembre 1828. Leur fils Thomas eut pour parrain un François **Turgeon** qui n'est pas le père puisqu'à l'acte de baptême est écrit : "le père absent". (Daniel Lacombe 1414)
- 2470 Date, lieu de mariage et parents d'Alexandre **Roy/Desjardins** et Josephite **Soucy**. Leur fille Euphrosine épouse Jean-Marie **St-Onge** à Kamouraska le 21 janvier 1788. (Daniel Lacombe 1414)
- 2471 Parents de Joseph **Légaré** né à Québec ou près de Québec en 1790. Il épouse Nancy-Ann **Ellison** (n. Québec en 1800) à Perth, Ontario (First Presbyterian Church) le 4 novembre 1817. Son nom apparaît dans le livre de M. Guitard *The Militia of the Battle of Châteauguay*. (Blanche Allen-Légaré 1483)
- 2472 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Gaudreault** et Marie **Cloutier**. Leur fille Régina épouse Joseph **Mercier** à Saint-Cyrille de L'Islet le 18 octobre 1910. (Lucien Gagnon 2898)
- 2473 Date, lieu de mariage ainsi que les dates et lieu de décès de Jean **Ringuet** et Geneviève **Duchesne** (première épouse) qui s'épousent à Baie-Saint-Paul. En deuxièmes noces, Jean **Ringuet** épouse Catherine **Vaillancourt**; je cherche la date et le lieu du décès de cette dernière. (Lucien Gagnon 2898)
- 2474 Date, lieu de mariage et parents d'Augustin **Richard** et Marie **Richer-Lafèche**. Leur fils Augustin épouse Marguerite **Cournoyer** à Saint-Pierre de Sorel le 9 août 1842. (Paule Lamarche 2847)
- 2475 Date, lieu de mariage et parents de Charles **Beaudry** et Angélique **Marion**. Leur fils François-Xavier épouse Madeleine **Delisle** à Cap-Santé le 24 février 1824. (Paule Lamarche 2847)

- 2476 Lieu d'origine en Écosse et parents de Hugh et Christopher **Blackburn** arrivés au Canada vers 1763. (Jacqueline Labranche 2403)
- 2477 Date, lieu de mariage de Christopher **Blackburn** et Marie **Godans**. Qu'est devenu ce Christopher? (Jacqueline Labranche 2403)
- 2478 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **Goyette** et Émélie-Florence **Thibodeau-Lajeunesse**. Veuf, il épouse Odile **Cadieux** (Joseph et Josephite **Charbonneau**) à Montréal (Notre-Dame) le 5 octobre 1857. Leur fils Jean-Baptiste Zymphorien épouse Julie **Desnoyers** le 20 octobre 1863 à Saint-Joseph (Rivière-des-Prairies). (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2479 Date, lieu de mariage et parents d'Eugène **Masse** et Vitaline **Piché-Lamusette**. Veuf, il épouse Lumina **Demers** à Windsor (Saint-Philippe) le 27 février 1911. (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2480 Date, lieu de mariage et parents de Benoit **Page** et Gertrude **Marchand**. Leur fille Onésime épouse Amable **Bisaillon** (Amable et Monique **Brassard**) à Saint-Chrysostome, comté de Châteauguay, le 16 janvier 1856. (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2481 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Girardine** (Girard). Veuf de Thérèse **Flibotte**, il épouse en secondes noces Isabelle **Daudeline** à Saint-Denis-sur-Richelieu le 12 février 1770. (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2482 Date, lieu de mariage et parents de Toussaint **Robidoux** et Julie **Dupuis**. Leur fille Marie-Angélique épouse Pierre **Rhéaume** (Pierre et Marie-Charlotte **Gagné**) à Saint-Constant de Laprairie. (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2484 Date, lieu de mariage et parents de Jean **Éthier** et Marie **Beauchamp**. Leur fille Marie-Charlotte épouse Noël **Tessier** à Sainte-Rose le 17 janvier 1791. (Jeannine-Doris Végiard 2540)
- 2485 Date et lieu de mariage (vers 1909) de Louis **Hudon** et Hélène **Boivin**. Il n'est pas inscrit dans le répertoire de Lac-Édouard ou de La Tuque. Hélène est née à Chambord (1888) et ses parents se sont épousés à Roberval en 1887. (Bernard Lebeuf 1682)
- 2486 Date et lieu de mariage (vers 1849) de Joseph **Leboeuf** (Julien et Thérèse **Leclair**) et Sophie **Mathieu** (François et Thérèse **Jacques**). Ils résidaient à Sainte-Victoire de Sorel après 1853; l'aîné a 11 ans au recensement de 1861. (Bernard Lebeuf 1682)
- 2487 Baptême de Pierre **Bergeron**, premier enfant de Pierre **Bergeron** et Geneviève **Potvin** mariés à Berthierville en 1771. Ce couple a-t-il eu d'autres enfants à Berthierville? (Rosaline Guitard 1004)
- 2488 Date, lieu de mariage et parents de Simon **Potvin** et Josephite **Beaurivage**. Leur fille Geneviève épouse Pierre **Bergeron** à Berthierville le 4 février 1771. (Rosaline Guitard 1004)
- 2489 Parents de Lazare **Doiron** et Flora **McLean** (McLane) qui s'épousent à Rustico I.P.E. le 5 janvier 1833. (Raymond Gallant 2629)
- 2490 Date, lieu de mariage et parents de Léon **Murray** et Adélaïde **Truchon**. (Raymond Gallant 2629)
- 2491 Date, lieu de mariage et parents de François-Xavier **Simard** et Olive **Bouchard**. (Raymond Gallant 2629)

- 2492 Parents de Justine **Mercier** qui épouse **Didace Bouchard** à Petite-Rivière-Saint-François? Leur fille **Alice** épouse **Abel Tremblay** à Petite-Rivière Saint-François le 1<sup>er</sup> février 1848. (Richard Desrosiers 2878)
- 2493 Date et lieu de mariage de **Louis Josse (Gauce)** et **Marie-Geneviève Lamard**. Leur fille **Marie-Louise** épouse **Louis Grenier** à L'Islet le 7 février 1804. (Richard Desrosiers 2878)
- 2494 Date, lieu de mariage et parents de **Germain Guimond** et **M.-Rose Saintonge** (vers 1945). Leur fils **Roland** épouse **Fernande Leclerc** à Sainte-Perpétue le 11 octobre 1972. Leur fils **Yvon** épouse **Yvette St-Pierre** à Montréal (Saint-Vincent-de-Paul) le 19 juillet 1969. (Léon Guimond 0978)
- 2495 Date, lieu de mariage et parents de **François Guimond** et **Françoise Ginaud** (vers 1788, peut-être à Mascouche). Leur fils **François** épouse **Desanges Carrière** à Boucherville le 3 novembre 1813. (Léon Guimond 0978)
- 2496 Date, lieu de mariage et parents de **François Guimond** et **Marguerite Josinas**, vers 1825. Leur fille **Zoé** épouse **Taside Brin** à Roxton-Falls le 5 juin 1855. (Léon Guimond 0978)
- 2497 Date, lieu de mariage et parents de **Jacques Rochon** et **Anastasie Boulé**. Leur fils **Philéas** épouse **Clara Plamondon** à Saint-Sauveur le 11 septembre 1877. (Jean Doré 1590)
- 2498 Date et lieu de mariage de **Joseph-Marie Talbot-Gervais** (**Augustin** et **Geneviève Mignot**) et **M.-Reine Picard**. (Jean Doré 1590)

## Réponses

- 2373 **Pierre Martineau** épouse **Rose/Rosalie Boulé-Boulet** (**Pierre** et **Marguerite Laforest**) à Montréal (Notre-Dame) le 17 mai 1841. **Pierre Martineau** est le fils de **Basile Jean-Baptiste** et **Agathe Ferbac-Larose**, alias **Fervac-Larose** qui s'épousent à Pointe-aux-Trembles le 2 juin 1806. (Père George Christian 2055)
- 2248 et 2381 Réponse partielle.  
Le seul renseignement que je possède est tiré d'un article de **Gérard Lebel** dans la Revue Sainte Anne, mars 1990, concernant les **Madore-Laplante**. Un ancêtre est **Jean-Baptiste De Labourlière** ou **De Labordelière**, soldat et portant le surnom **Laplante**. Le 11 février 1697 il épouse **Catherine-Françoise Martin** à Saint-Pierre I.O. Le couple s'établit à Saint-Louis de Kamouraska où il eut 9 enfants. Le 8<sup>e</sup> enfant se nomme **Augustin-Amador Laplante** et épouse **M.-Anne Michaud** à Kamouraska le 20 novembre 1742. Leur descendance porte le nom de **Madore**, abréviation de **Amador**. Si le mariage recherché est récent, il peut se retrouver sous le nom de **Madore**. S'il est du 18<sup>e</sup> siècle, il peut être sous l'un ou l'autre des noms **Labourière**, **Laplante**, **Amador** ou **Madore**. (A. Lamarre 1849)
- 2381 **Alexandre Madore** épouse **Julie Audet** (**Basile** et **Joseph Dumas**) à Saint-Georges de Kingston, Ontario, le 25 juin 1808. **Basile Audet** (**Guillaume** et **Madeleine Turcotte**) est baptisé à Saint-Jean, I.O. le 30 mai 1761. (Léoncie Fournier 0858)
- 2445 **Raphaël Martin** (**Joseph** et **Rosalie Pelletier**) épouse en premières noces **Louise M. Miville-Deschesnes** (**François** et **Catherine Saucier**) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 12 juin 1775. En secondes noces, il épouse **Perpétue Rouleau** à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 3 août 1778. Au moins un enfant du nom de **Raphaël** est né de la première union et deux autres de la seconde, soit **Joseph** et **Jean-Baptiste**. (Honoré Massé 1042)

\*\*\*\*\*

## REGARD SUR LES REVUES

**Héritage** – Janvier 1993 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

En 1848, **Bernard O'Reilly** lance les sociétés de colonisation.

Lignées ancestrales : **Houle, Boulay**.

Nicolas Duclos, notaire à Batiscan de 1751 à 1769 (suite de la 27<sup>e</sup> partie).

Quand partit **Robert Giguère** pour la Nouvelle-France.

**L'Outaouais généalogique** – Vol. XV, N° 1, janvier-février 1993 – Société de généalogie de l'Outaouais inc. C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

Histoire des familles de la mission de Maniwaki, **Jean Beaudoin** et **Isabelle Duplessis dit Moreau** – **André Lemaitre-Auger** et **Elmire Lacroix dit Langevin** – **Patrick Moore** et **Élizabeth Torney** – **John Keegan** et **Alice Huggard** – **Bitchard Hardgrove** et **Bridgit McNemara** – **Théophile Malboeuf** et **Rose Labelle**.

Lignée **Houde-Desruisseaux**.

Les **Phillion**, 5 générations vivantes.

Nos ancêtres **Lalonde** et **Duquette**.

**Mémoires** – Vol. 43, N° 4, hiver 1992.– Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

**Jehan Chouinard**, fils de **Gatien** et de **Catherine Venier** (suite 4).

Rencontre avec **Joseph Quesnel** poète, musicien et auteur dramatique (1746-1809).

Noms de ceux qui ont eu la petite vérole (picotte) en 1733 en la paroisse **Saint-François-de-Sales** de l'Île Jésus.

À la recherche de **Marie Arcand**.

Lieu de naissance de **Jean-François Martin** ou **Jean dit le Français Martin**.

**Martin Delevac** dit **Bapauma**.

**Les Ramures** – Vol. 1, N° 1, décembre 1992 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

Les **Gautron** dit **Larochelle** de la région de Sorel.

Généalogie **Baudreau, Boucher, Dufour, Labrecque, Larochelle, Pelletier**.

**La Souche** – Vol. 10, N° 1, janvier 1993 – Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2.

Congrès mondial acadien dans 9 municipalités du Sud-Est du Nouveau-Brunswick du 12 au 22 août 1993.

**Simcoe County Ancestors News** – Vol. 11, N° 1, February 1993 – Ontario Genealogical Society, Simcoe County Branch, Box 892, Barrie, ON, L4M 4Y6.

**Nelles Family Reunion**, Saturday August 7th at Mohawk Park, Brantford.

**Bulletin** – N° 3, hiver 1993 – La Société historique de Saint-Boniface, Case postale 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

Centenaire du décès d'Édouard Labossière (père).

L'immigration canadienne-française au Manitoba à la fin du 19<sup>e</sup> siècle (suite); on y retrouve des **Bérubé, Benoît, Bilodeau, Boudreau, Brisson, Caron, Chartier, Chicoine, Courcel, Courchène, Dandeneau, Daunais, Dubuc, Fontaine, Gagnon, Gamache, Gauthier, Guay, Larose, Lebeau, Lesage, Malo, Marcotte, Martel, Masson, Ouellet, Pelland, Préfontaine, Talbot, Tardif, Tremblay, Vachon** et plusieurs autres.

**Michigan's Habitant Heritage** – Vol. 14, N° 1, January 1993 – French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

Rethinking Michilimackinac : A Historical Perspective.

Les **Gélinas**.

The **Laforests** and the Curse on Peach Island.

Joseph **Le Vasseur**.

**Nord généalogie** – N° 119, 1992/6 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

Ils étaient de chez-nous – mariés à Holnon. On y retrouve des **Lefebvre, Lamy, Simon**, etc.

Famille **Prévost – Leroux** et **Le Roux**

3<sup>e</sup> liste des passagers originaires du Nord de la France embarqués à Nantes à destination des Antilles – des **Langlois, Lefebvre, Marchand, Mathieu**, etc.

Descendance de Pierre **De Lannoy**.

\* \* \* \* \*

### **Décès de MM. Jean Garceau et Paul Darisse**

Deux membres de la Société de généalogie de Québec sont décédés récemment. Il s'agit de MM. **Jean Garceau**, d'Entrelacs, et **Paul Darisse**, de Lac-Beauport.

**M. Garceau** est né à Montréal le 6 novembre 1918, de l'union d'**Azellus Garceau** et de **Jeanne d'Arc Savoie**. Il exerçait le métier d'électronicien. Il est décédé le 26 décembre 1992, à l'âge de 74 ans. Il était l'époux de **Gloria Dumouchel**, également membre de notre Société. En nous faisant part de ce décès, celle-ci nous écrit : "Mon mari, qui cherchait depuis plusieurs années la date et l'endroit du décès de son ancêtre **Walter McGown**, et les parents de **Simon Savoie**, n'aura malheureusement pas eu la satisfaction de faire ces découvertes avant sa mort et de compléter son arbre généalogique. J'espère que quelqu'un réussira un jour cet exploit."

**M. Darisse** est né à Saint-André de Kamouraska le 21 novembre 1916. Il avait épousé successivement **Jeanne Dumas** et **Marie-Rose Frenette**. Après des études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université Laval, il devint arpenteur-géomètre. Sa profession l'amena à effectuer des travaux à Shipshaw, Samia et en Abitibi. Il travailla également aux Services du cadastre et de l'arpentage du gouvernement du Québec durant 34 ans. Il a pris sa retraite le 21 novembre 1981. Quelques jours plus tard, soit le 16 décembre, il donnait à nos membres un entretien sur les origines gasconnes de sa famille. L'année précédente, il avait accepté la charge de secrétaire de notre Société. **M. Darisse** est décédé le 5 février 1993, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 76 ans.

Aux familles éprouvées par ces deuils, *L'Ancêtre* offre ses plus sincères condoléances.

\* \* \* \* \*

## Les familles Demers en campagne

Bien des questions restent à clarifier sur l'origine française des ancêtres André, Étienne et Jean Dumets (Dumetz, Du Met, Dumay) dont la plupart des descendants s'appellent aujourd'hui Demers. Il sont venus de Dieppe entre 1643 et 1646. Les dirigeants de l'association de ces familles désirent recruter au moins cent familles au cours de la présente année. On peut s'adresser à la Fédération des familles-souches québécoises, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2 ou par téléphone à (418) 628-3004 ou (514) 655-4742.

\* \* \* \* \*

## Présentation du logiciel OUTILSGP

MM. Julien Dubé et Gilles Gauthier feront une présentation du nouveau logiciel OUTIL1GP et OUTIL2GP, samedi le 3 avril de 13h00 à 16h00 au local 3142 du pavillon Casault, Université Laval, pour ceux et celles qui détiennent ce logiciel. Les places étant limitées, il faut se procurer un laissez-passer en se présentant au local de la Société ou en écrivant à : La Société de généalogie de Québec, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8.

Par la même occasion, nous ferons la mise à jour du logiciel OUTIL1GP et ajout du nouveau logiciel GEDCOMGP. Il suffit de vous présenter au local de la Société (4266) entre 11h00 et 16h00 avec votre logiciel OUTILSGP. Il y aura aussi vente de ce logiciel pour les personnes qui voudraient se le procurer. Pour informations et inscriptions : tél.: 651-9127.

\* \* \* \* \*

## NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#2878	Desrosiers, Richard	902, rue des Tilleuls, Saint-Nicolas Est, QC, G0S 3L0
#2879	Héroux-Roy, Josette	3038, rue Chambalon, Sainte-Foy, QC, G1W 1G9
#2880	Martel, Armand	3022, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, QC, G1W 1R2
#2880	d'Anjou-Turcotte, Francine	6695, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 6H3
#2881	Paquin, Roger	3773, rue le Corbusier, Sainte-Foy, QC, G1W 4P5
#2883	Hins, Cécile	1061, rue de la Loire, Sainte-Foy, QC, G1V 2Z6
#2884	Dupuis, Bernard	1470, rue Fréchette, Saint-Nicolas, QC, G0S 2Z0
#2885	Mercier, Benoît	5492, rue des Pâquerettes, Charlesbourg, QC, G1G 5K9
#2886	Gamache, Lisette	1359, rue Chauvin, Val-Bélair, QC, G3K 1S1
#2887A	Gamache, Lise	1359, rue Chauvin, Val-Bélair, QC, G3K 1S1
#2888	Auger, Gisèle	36, rue des Sapins, Saint-Étienne, QC, G6V 1M2
#2889A	Moreau, Jeannine	36, rue des Sapins, Saint-Étienne, QC, G6V 1M2
#2890	Samson, Roger	80, rue Bellerive, Beauport, QC, G1E 5S7
#2891	Thibault, Henri-Paul	3953, chemin Royal, Sainte-Famille, QC, G0A 3P0
#2892A	Roy, Roland	3038, rue Chambalon, Sainte-Foy, QC, G1W 1G9
#2893	Croteau-Courtemanche, Lise	38, 17e Avenue, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, QC, J0N 1P0
#2894A	Fournier-Ouellet, Jacqueline	417, rue Saint-Edmond, Stoneham, QC, G0A 4P0
#2895	Turgeon, Jean-Marc	13, rue Francine, Lévis, QC, G6W 1M9
#2896	Lépine, Raymond	1055, rue Paul-VI, Charlesbourg, QC, G1H 1K6
#2897A	Bélangier, Jacqueline	155, 53e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 5A9
#2898	Gagnon, Lucien	894, rue Coudret, Beauport, QC, G1C 6A3
#2899	Gagnon, Gilles	377, rue des Plaines, Val d'Or, QC, J9P 4R8

\* \* \* \* \*

## INVITATION

### ASSEMBLÉE MENSUELLE

Toutes nos excuses à Sr **Suzanne Prince** ainsi qu'à tous nos membres pour l'erreur glissée dans le dernier numéro de L'Ancêtre. Sr **Prince** était notre conférencière invitée pour notre rencontre mensuelle du mois de février. Elle nous a entretenus sur **Les Ursulines depuis 350 ans à la Haute-Ville**.

**Date :** Le mercredi 17 mars 1993

**Heure :** 19h30

**Endroit :** Salle Henri-Gagnon, local 3155  
Pavillon Casault, 1210, av. du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy

**Conférencier :** Soeur Juliette Cloutier

**Sujet :** Hôpital Général de Québec depuis ses débuts.

Les personnes ayant assisté à la conférence de Sr Cloutier pourront visiter l'Hôpital et le musée le dimanche 21 mars à 13 heures. L'inscription se fera le soir de la conférence.

### BIBLIOTHÈQUE

**Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 13 et 27 mars de 13h00 à 16h00.

**Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

### HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

**Lundi, Mardi, Mercredi :** 8h30 à 22h00

**Jeudi, Vendredi :** 8h30 à 16h30

**Samedi :** 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2<sup>e</sup> samedi de chaque mois de 9h30 à 12h00.  
Tél.: 644-4795.